

CETTE SEMAINE

1 AUJOURD'HUI
LE CARRÉ D'AS DU BASEBALL MAJEUR

Les séries de championnat se mettent en branle ce soir. Les Tigers, tombeurs des Yankees, affrontent les A's à Oakland dans la finale de la Ligue américaine. Demain, le face à face de la Ligue nationale mettra aux prises les Cards et les Mets, dans la Grosse Pomme.



PHOTO DUANE BURLESON, AP

2 MERCREDI / SAMEDI
UNE VISITE CHEZ SIMON
GAGNÉ D'ABORD

Un troisième match d'affilée à l'étranger. C'est ce qui attend le Canadien qui doit jouer à Philadelphie, demain, avant de disputer une première partie devant ses partisans, samedi, contre les Sénateurs.

3 VENDREDI
SASKATCHEWAN...

À peine quatre jours après avoir affronté les Roughriders au stade Molson, les Alouettes leur rendent la politesse à Regina. Les Oiseaux auront-ils plus de veine que le gars de la toune des Trois Accords qui s'est fait prendre sa femme en Saskatchewan?

cheveux
clairsemés ?passez en
mode **pro**

Le shampooing re-densifieur et le 2 en 1 avec Regenium-XY procurent aux cheveux plus de volume et de texture pour une meilleure couverture du cuir chevelu. Des cheveux en apparence plus épais, tout simplement.

Découvrez la première gamme complète de soins capillaires pour hommes de L'Oréal Paris sur lorealmen.ca

L'ORÉAL
PARIS

LE CANADIEN



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

David Aebischer a frustré l'attaque massive des Maple Leafs grâce à un bon positionnement et un bon sens de l'anticipation.

Aebischer, à cause
de ses gros arrêts

PIERRE LADOUCEUR

LE BULLETIN

Encore une fois cette année, nous allons évaluer la semaine de travail des joueurs du Canadien en leur décernant une note tous les lundis matins.

Voyons d'abord comment fonctionne ce bulletin !

Deux éléments sont à considérer dans l'évaluation du joueur : la note et le temps d'emploi. La note indique ce que nous avons pensé du joueur tandis que le temps d'emploi reflète le niveau de confiance de l'entraîneur envers lui.

Comment évalue-t-on le travail du joueur ? On lui accorde une note de départ de 6,0 et on ajoute ou soustrait au fur et à mesure que le match progresse.

Voici les éléments qui entrent en jeu : les passes, la réception de passes, les mises en échec, le contrôle de la rondelle et les lancers tandis que le gardien est jugé selon son positionnement, son contrôle des retours, son jeu avec la rondelle et ses gros arrêts.

Ainsi, pour cette première semaine, le gardien David Aebischer a été le pre-

mier de classe, lui qui a frustré l'attaque massive des Maple Leafs (1 en 6) en effectuant les gros arrêts grâce à un bon positionnement et un bon sens de l'anticipation.

Chris Higgins, Saku Koivu et Mike Johnson se partagent la deuxième place. Higgins et Koivu ont été les meilleurs du Canadien à Buffalo puisque leur trio, complété par Michael Ryder, a amassé huit points. Higgins et Koivu ont devancé Ryder à cause de leur travail en désavantage numérique. De fait, Higgins a eu le meilleur sur Koivu, qui a écopé d'une double mineure en deuxième période à Buffalo.

Dans le cas de Huet, il a offert une belle performance, mais les gros arrêts n'étaient pas au rendez-vous dans les cinq dernières minutes de la rencontre.

Le milieu

On retrouve une grappe de huit joueurs au coeur du bulletin. Ce sont des gars qui ont offert des performances valables sans pour autant faire pencher la balance dans un sens ou dans l'autre.

Alex Kovalev (-3), Tomas Plekanec (-2) et Sergei Samsonov (-2) n'étaient pas nécessairement responsables des buts inscrits pendant leurs séjours sur la patinoire. Mais ils n'ont pas su donner la réplique en attaque.

Radek Bonk et Steve Bégin ont surtout gagné leurs galons en désavantage numérique. Dans le cas de Bégin, ses trois mises en échec de la semaine sont sur-

LE BULLETIN HEBDOMADAIRE

9 OCTOBRE 2006

NOMS	NOTE	TEMPS	MATCHES
1- David Aebischer	7,6	64:58	1
2- Chris Higgins	7,1	19:42	2
2- Mike Johnson	7,1	12:40	2
2- Saku Koivu	7,1	20:29	2
5- Cristobal Huet	6,9	64:52	1
5- Michael Ryder	6,9	16 :08	2
7- Alex Kovalev	6,8	20:29	2
7- Tomas Plekanec	6,8	19:01	2
7- Sergei Samsonov ...	6,8	17:18	2
7- Radek Bonk	6,8	14:23	2
7- Alexander Perezhogin.	6,8	10:02	2
7- Steve Bégin	6,8	10:46	2
7- Andrei Markov	6,8	25:32	2
7- Mike Komisarek	6,8	20:27	2
15- Craig Rivet	6,7	22:29	2
16- Garth Murray	6,6	10:02	2
16- Mathieu Dandenault	6,6	16:56	2
18- Guillaume Latendresse	6,4	8 :50	2
19- Janne Niinimaa	6,3	19 :33	2
20- Sheldon Souray	6,2	24 :22	2

venues dans une même présence à Toronto.

Alexander Perezhogin a démontré qu'il pouvait être un atout lorsqu'il mettait à profit sa vitesse pour récupérer des rondelles libres, comme cela s'est produit sur le but de Johnson à Toronto.

Le tandem formé par Andrei Markov et Mike Komisarek a été le meilleur chez les arrières. Markov peut à l'occasion échapper une rondelle, mais c'est le plus imaginatif. Quant à Komisarek, on aime son implication physique et il a grandement amélioré son jeu avec la rondelle.

Les autres

Les duos formés par Craig Rivet-Sheldon Souray ainsi que Mathieu Dandenault et Janne Niinimaa doivent être plus solides pour que le Canadien ait une saison positive.

Rivet a connu de grands moments en désavantage. Il a bloqué plusieurs lancers (4), mais il se devait de mieux protéger son partenaire sur l'échappée en fin de match de Daniel Brière, des Sabres.

Souray a connu une fin de rencontre désastreuse à Buffalo, étant en grande partie responsable des deux derniers buts des Sabres. Il a également mal paru sur le but de Matt Stajan, à Toronto.

Dandenault a excellé à bloquer des tirs (6), mais il a écopé de mauvaises pénalités à Toronto. Il doit être intense pour maximiser son jeu, mais son intensité doit être contrôlée.

Niinimaa a également bloqué des tirs (4), mais il a semblé nerveux en quelques occasions avec la rondelle. On donne la chance au coureur, du fait qu'il se retrouve avec une nouvelle équipe et de nouveaux coéquipiers.

Garth Murray et Guillaume Latendresse ont été les joueurs les moins sollicités par leur entraîneur. Dans les circonstances, ils ont fait leur travail.

Gagné: « Le Canadien devrait
être des séries »

RICHARD LABBÉ

Les Flyers connaissent un début de saison un peu lent, mais Simon Gagné n'en a cure. Il est juste heureux d'être de retour sur la glace.

« Disons que l'été a été long, lance d'emblée l'attaquant vedette des Flyers. À cause de mon histoire de contrat... j'essayais de ne pas y penser, et je ne voulais surtout pas rater le camp d'entraînement. Les gars qui ratent le camp ont souvent de la misère à suivre par la suite... Heureusement, on a fini par régler ça. »

Et comment. Au bout du compte, Gagné s'est retrouvé avec un joli contrat de cinq ans, évalué à 5,25 millions par saison. Il aurait pu se contenter d'une entente d'un an et devenir joueur autonome sans restriction au terme de la présente saison, mais il a préféré l'offre à long terme.

« J'aime jouer à Philadelphie. Ce sont les Flyers qui m'ont repêché (en 1998), et c'était important pour moi de conti-

nuer ici. En plus, j'aime le coin, je me sens bien par ici. Je viens de m'acheter une maison au New Jersey, pas loin de notre centre d'entraînement. »

Le joueur québécois croit aussi que le futur est reluisant à Philadelphie. Les Flyers ont plusieurs bons jeunes joueurs avec eux, sans compter ces quelques espoirs qui attendent leur tour dans la Ligue américaine.

Mais il y a encore ce hic : pour plusieurs, l'équipe au maillot noir est toujours aussi faible en défensive. Une défensive que l'on dit souvent trop lourde, trop lente... Devant le filet aussi, les inquiétudes persistent.

« La défense, c'a été notre faiblesse l'an passé, reconnaît-il. On a eu des problèmes de santé aussi, plusieurs blessures qui n'ont pas aidé... On a beaucoup de jeunes, et il faut leur donner une chance. Ça va être une dure saison, mais ça va être une dure saison pour toutes les équipes dans l'Est. Il n'y a pas vraiment de grands favoris dans notre association. C'est ça, la nouvelle LNH : tout le monde a une chance. »

Tout le monde incluant le Canadien qui, selon Simon Gagné, devrait être des séries au printemps.

« Ils ont effectué de bons changements en défense, et ils ont beaucoup de vitesse en attaque, explique-t-il. Ces gars-là savent patiner. Ils devraient être des séries selon moi. Surtout si leur gardien (Cristobal Huet) joue comme il l'a fait la saison dernière. »

À Philadelphie, évidemment, on vise aussi les séries. Les attentes demeurent élevées pour cette équipe qui a trop souvent déçu au fil des ans. Au printemps dernier, les Flyers n'ont pu faire mieux que six petites parties face aux Sabres lors du premier tour.

Malgré cette sortie trop hâtive, les dirigeants ont décidé de jouer la carte de la prudence. Et jouer la carte de la patience.

« Cette fois, la direction de l'équipe veut bâtir avec les jeunes, de conclure Simon Gagné. Je pense que les dirigeants vont être un peu plus patients que par le passé. On se dit que si ce n'est pas pour cette année, ça va être pour plus tard. »

Le premier trio s'impose de lui-même

Koivu, Higgins et Ryder chassent tous les doutes, sauf un petit concernant la vue du capitaine



FRANÇOIS GAGNON

Lorsque Guy Carbonneau a annoncé son intention de greffer Sergei Samsonov au duo Mike Ribeiro-Alex Kovalev, plusieurs observateurs ont lancé que le Canadien comptait enfin sur un vrai premier trio.

La saison est encore jeune, mais après deux matchs, on peut assurer sans risque de se tromper que le Canadien compte effectivement sur un premier trio digne de la LNH. Sauf que c'est Saku Koivu et ses jeunes acolytes Christopher Higgins et Michael Ryder qui le composent.

Après deux matchs, Koivu (deux buts, une passe), Higgins (un but, deux passes) et Ryder (un but et une passe) occupent les trois pre-

mières places au classement des compteurs du Canadien et ils présentent un différentiel combiné de +5.

« Ces gars-là ont repris exactement où ils avaient laissé l'an dernier. C'est le fun de les voir jouer, de les diriger. Ils ne posent pas trop de questions et travaillent toujours à 100 %. Que ce soit lors des matchs ou pendant les entraînements, ils se parlent beaucoup, se complètent bien. Saku contrôle très bien le jeu, Ryder est un franc-tireur qui se dégage autour des filets et Chris fait un petit peu de tout », analysait Carbonneau après l'entraînement de son équipe, hier.

Joueur complet

Carbonneau aurait pu ajouter que tout ce que fait Higgins, il le fait bien. Mais son capitaine Saku Koivu s'en est chargé.

« Christopher est un joueur complet et intelligent. Il sait quand rester en retrait, quand foncer au filet. Il prend toujours les bonnes décisions et c'est fa-

cile de jouer avec lui car tu te sens toujours épaulé », expliquait Koivu qui se retrouve au sein d'un trio de premier plan pour la première fois depuis ses années avec Mark Recchi et Brian Savage.

« Nous formons un trio qui cherche à être constant à tous les

Carbonneau: « Saku contrôle très bien le jeu, Ryder est un franc-tireur qui se dégage autour des filets et Chris fait un petit peu de tout. »

matchs. Les points ne viennent pas toujours, mais l'effort doit y être et à ce niveau Chris est un exemple à suivre. Il travaille sans relâche », a ajouté Koivu.

Sur la galerie de presse du Air Canada Centre samedi, John Ferguson — l'ancien du Cana-

dien et aujourd'hui conseiller au DG Doug Wilson des Sharks de San Jose — a d'ailleurs indiqué au collègue Marc Defoy que Higgins était « un vrai de vrai », compliment que le principal intéressé a accepté avec un sourire.

À sa deuxième saison, Higgins ne laisse entrevoir aucun signe qu'il pourrait être frappé par la guigne de la deuxième saison. Un grand mal qui a fait bien des victimes dans le sport professionnel.

« Je ne sais même pas ce que cette expression veut dire. Je me concentre sur ma préparation, sur l'effort à donner et le reste suit. Je savais qu'une place m'attendait au sein du premier trio et je tiens à assumer entièrement le rôle qu'on me confie. J'ai toujours été en mesure de contribuer dans tous les aspects du jeu et je sais que je peux le faire encore autant en attaque qu'en défensive », assurait l'Américain

avec une confiance de vétéran en dépit de ses 23 ans.

Angle mort

Bien qu'il se sente en pleine forme et fort soulagé par son début de saison, Koivu a reconnu que l'angle mort qui obstrue sa vision sur le côté gauche lui a causé de petits ennuis. « J'ai perdu la rondelle lors de mises en jeu ou de mêlées. Mais je dois m'habituer, c'est tout », a souligné Koivu en ajoutant que la vision n'avait rien à voir avec l'occasion ratée, en fusillade, samedi.

« J'étais vraiment frustré car j'avais complètement battu le gardien avec ma feinte. Lorsque j'ai ramené la rondelle sur ma gauche, elle a sauté au-dessus de mon bâton. Ce n'était pas une question de vision, mais de vitesse. J'arrivais un peu trop vite. »

Lorsqu'on a indiqué à Carbonneau que son capitaine était toujours incommode par sa vision, il a esquissé un large sourire. « On le fera examiner, mais après deux matchs, Saku doit voir clair car il est notre meilleur joueur... »

DANS LE VESTIAIRE

Entraînement rapide et soutenu

Au lendemain de leur jour de congé, les joueurs du Canadien en ont sué un coup sur la patinoire de l'Auditorium de Verdun alors que Guy Carbonneau a dirigé un entraînement axé sur la vitesse. « Les gars ont trouvé ça difficile aujourd'hui et c'est normal. Nous serons généreux sur les congés, mais les exercices seront soutenus comme aujourd'hui même s'il n'a duré qu'une heure. Quand on perd, on apporte ses solutions rapidement, mais ce n'est pas parce qu'on gagne qu'on va préparer la parade tout de suite... »

Fusillade: Carbo bannira les Forsberg...

Avis aux joueurs du Canadien, Guy Carbonneau réservera un châtement implacable à celui ou ceux qui voudraient imiter Peter Forsberg en fusillade. Prétendant ne plus avoir de bâton adéquat, samedi contre les Rangers de New York, Forsberg a refusé de faire partie du groupe des trois joueurs sélectionnés par l'entraîneur. Il s'est finalement élancé au sixième rang et n'a pas marqué. Les Flyers de Philadelphie ont toutefois perdu le match lorsque Marcel Hossa, le 26^e joueur à prendre part à la fusillade, a mis un terme au match en déjouant le gardien Antero Niittymäki. « Si jamais un gars refuse de s'élancer en fusillade, il n'aura jamais l'occasion de refuser une deuxième fois », a lancé Carbonneau en guise de mise en garde.

Huet ou Aebischer?

Guy Carbonneau a déjà choisi son gardien en vue du match de demain à Philadelphie. Mais il ne dévoilera sa sélection qu'après l'entraînement d'aujourd'hui. « Cristobal a fait du bon travail à Buffalo et David en a fait autant à Toronto. Il mérite un autre départ », a toutefois indiqué Carbonneau qui pourrait envoyer Aebischer devant le filet demain et garder Huet frais et dispos en vue du match inaugural au Centre Bell face aux Sénateurs d'Ottawa contre qui le Français a obtenu beaucoup de succès l'an dernier. « L'important est de bien les utiliser. Ce n'est pas toujours facile pour eux comme pour les autres joueurs retranchés, mais, sans rien enlever à nos gardiens, ce ne sont pas des Martin Brodeur ou Patrick Roy... »

Il ne manquait que le 84...

Selon une compilation fournie par R.J. Pratt de l'International Society Hockey Research, l'inscription de Guillaume Latendresse et surtout de son numéro 84 sur la feuille de pointage a permis de boucler la boucle alors que tous les numéros de 1 à 99 ont maintenant été endossés au moins une fois dans la LNH. Il ne manque plus que le zéro et on risque d'attendre longtemps, puisqu'à son entrée dans la LNH, le gardien Kevin Weekes a réclamé une autorisation pour porter le 00 qu'il avait toujours endossé dans les ligues mineures. Autorisation qui lui a été refusée et qui l'a poussé à la sélection du 80 parce que c'est ce chiffre qui se rapprochait le plus du 00...

Un numéro comme un autre

Guillaume Latendresse n'avait pas l'ombre d'un soupçon que son numéro l'amènerait à passer à l'histoire. « C'est le numéro qu'on m'a donné lorsque je suis arrivé ici et je l'ai gardé. La seule conséquence est que mon frère (Olivier) a dû changer le sien pour obtenir le 48 car nous avons toujours porté le numéro inverse l'un et l'autre... »

Dandenault a vu des étoiles

Atteint au sommet du nez par un bâton élevé brandi par Christopher Higgins, Mathieu Dandenault avait les jambes molles lorsqu'il s'est appuyé sur la bande au banc des joueurs. « J'ai vu des étoiles pendant quelques minutes », a indiqué Dandenault, qui a repris l'entraînement après une pause. Mais comme un malheur n'arrive jamais seul, il a été atteint au poignet d'une rondelle tirée par Saku Koivu...

François Gagnon



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Comme son entraîneur-chef Guy Carbonneau, Saku Koivu est content du travail de son trio. « Nous formons un trio qui cherche à être constant à tous les matches », dit le capitaine, accompagné ci-dessus de Steve Bégin pendant l'entraînement d'hier à l'Auditorium de Verdun.

Carbonneau sera patient, mais pas trop...

« Je m'attends à plus de Kovalev, Samsonov et Plekanec »

FRANÇOIS GAGNON

Derrière le concert d'éloges reliés aux performances du trio de Saku Koivu, quelques fausses notes quant aux performances de celui d'Alex Kovalev se font entendre.

Le gros ailier revendique deux passes, mais ces deux points ont été récoltés lors d'attaques massives à Buffalo et Toronto. Utilisé lors des deux fusillades ayant conclu les deux premiers matchs du Canadien, Kovalev a vu ses deux tirs frapper le poteau.

Mais à forces égales, Kovalev et les membres de son trio ont été très discrets comme en témoignent les statistiques. Car les deux points au dossier de Kovalev

sont les deux seuls du trio, Tomas Plekanec et Sergei Samsonov ayant été blanchis. Pis encore, ce trio affiche un différentiel combiné de -7, tout à l'opposé du différentiel positif du trio de Koivu.

« Est-ce que je m'attends à plus de leur part ? C'est évident », a lancé Guy Carbonneau lors de son point de presse quotidien.

Sauf qu'une fois cette vérité tombée, Carbonneau l'a suivie d'un appel au calme.

« Il est pas mal tôt pour porter des jugements. Alex demeure l'un des bons joueurs de la LNH et Tomas tente toujours de s'imposer au sein de ce trio. Il tente de trouver sa place, de comprendre les deux autres. On va leur donner le

temps voulu pour que ça marche. Si après cinq ou six parties, les choses ne débloquent pas on se penchera sur le problème et nous prendrons des décisions. Mais pour l'instant, c'est trop tôt », a analysé Carbonneau.

Cela dit, les deux premiers matchs de la saison, à Buffalo et Toronto, ont confirmé ce que les matchs préparatoires avaient permis de constater : Samsonov et Kovalev peuvent difficilement se compléter tant ils aiment transporter la rondelle.

« C'est sûr qu'on veut voir plus de tirs de leur part. Mais on veut aussi qu'il forme un trio plus compact. Dans le hockey d'aujourd'hui, le jeu doit être serré en zone offensive. Les gars doivent être plus près les uns des autres et ils doivent remporter des batailles à un contre un pour se dégager et ensuite recevoir une passe. Kovalev et Samsonov contrôlent bien la rondelle, mais ils sont trop loin d'un de l'autre. Ils peuvent plus difficilement se rejoindre par des passes et lorsqu'ils perdent la rondelle, c'est plus difficile de se replier en unité. Il faut qu'ils se mettent sur la petite roue », a imaginé Carbonneau lorsqu'un journaliste lui a fait remarquer qu'ils adoptaient le style de la grande roue en zone adverse.

HOCKEY

DES CHOSES À TRAVAILLER EN DÉFENSIVE

MATHIAS BRUNET

Guillaume Latendresse montre de très belles promesses et il connaîtra sans doute une belle carrière avec le Canadien, mais il ne faut pas non plus perdre notre objectivité. Quand on entend des commentateurs déclarer qu'il a très bien paru lors de ses deux premiers matchs dans la LNH et qu'il n'a rien à se reprocher sur le premier but des Sabres, vendredi, on ne peut que s'étonner. Sur le jeu en question, **Garth Murray** n'a peut-être pas réussi à dégager son territoire quelques instants plus

tôt, mais **Novotny** n'aurait jamais compté si **Latendresse** n'avait pas fait dos au jeu devant son filet, laissant ainsi la recrue des Sabres complètement seule dans l'enclave. **Latendresse** aura la chance de se faire justice plus facilement en jouant au sein d'un trio offensif (ça viendra), sauf qu'il lui reste des choses à polir défensivement. Ça allait vite pour lui par moments dans son territoire. Le jeune homme est intelligent et fort physiquement et le tout devrait se replacer assez rapidement.



Guillaume Latendresse

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

LE WEEK-END DANS LA LNH

Discorde en Caroline...



MATHIAS BRUNET

RONDELLE LIBRE

Dur lendemain de veille pour nos amis de Raleigh.

Les Hurricanes ont perdu leurs trois premiers matchs, dont deux défaites gênantes, et comme si les choses n'allaient pas assez mal, deux vétérans en sont venus aux coups lors de l'entraînement de dimanche...

Pas facile de défendre son titre de champions de la Coupe Stanley, surtout pour un club sorti de nulle part (exclu des séries lors des deux saisons précédentes), des les joueurs n'ont pas eu le temps au fil des ans d'appropriation la gloire, et aussi les obstacles.

« Ce que je remarque, depuis le début des matchs préparatoires, et lors des trois premières rencontres de la saison, c'est que nous ne sommes plus prêts à payer le prix pour gagner », confiait hier l'entraîneur Peter Laviolette au quotidien *Raleigh News and Observer*.

Il faut savoir que les vacances sont courtes lorsqu'on remporte la Coupe. On range l'équipement à la mi-juin que déjà, il faut reprendre l'entraînement estival. On reçoit des éloges de toutes parts tout l'été, de sorte qu'on peut facilement ne plus y mettre le même acharnement une fois la saison recommencée. C'est un relâchement presque normal, et qui peut être fatal parce que tous vos adversaires veulent désormais vous battre.

Les Hurricanes et leur jeune gardien Cam Ward ont offert une belle opposition aux Sabres de Buffalo la semaine dernière lors de leur match d'ouverture, mais ils ont néanmoins perdu en prolongation. Deux jours plus tard, ils subissaient un échec sans équivoque de 4-0 contre les Devils. Le lendemain, ils cédaient trois buts en fin de match aux Capitals de Washington pour s'incliner 5-2. Normalement, les Hurricanes étaient ceux qui enterraient leurs adversaires en troisième période.

« Oubliez le terme normale-



PHOTO JON GARDINER, REUTERS

Les champions de la Coupe Stanley commencent mal la saison. L'entraîneur Peter Laviolette assure que ses Hurricanes vont se ressaisir.

ment parce que nous ne jouons normalement pas comme ça, a déclaré Laviolette après ce match. Nous écopons des mauvaises punitions au lieu de travailler. Nous rouspétons au lieu de travailler. Des jeux égoïstes nous coûtent nos matchs. Il faut régler tout ça et nous allons le régler. »

Les Hurricanes devaient profiter d'une journée de congé, dimanche, mais Laviolette les a convoqués sur la glace pour un entraînement punitif. Après une cinquantaine de minutes de dur labeur, le défenseur Brett Hedican et l'attaquant Kevyn Adams ont commencé à s'engueuler et les coups se sont mis à pleuvoir. Le combat a été d'une telle violence

qu'Adams a terminé la journée à la clinique pour refermer sa plaie au-dessus de l'oeil...

Les joueurs des Hurricanes ne sont pas les seuls à se faire enguirlander par leur coach. Les Predators de Nashville, l'un des clubs favoris dans l'Ouest avec l'embauche cet été des attaquants Jason Arnott et Jean-Pierre Dumont et leur solide groupe de vétérans ont marqué onze buts à leurs deux premiers matchs. Le problème, c'est qu'ils en ont aussi accordé quatorze, un scénario presque inimaginable avec la présence de l'excellent gardien Tomas Vokoun devant le filet.

« C'était comme un match des étoiles, confiait Vokoun au quoti-

dien *Tennessean* ce week-end après sa défaite de 6-5 contre le Wild, deux jours après un échec de 8-6 face aux Blackhawks. On ne gagnera jamais en jouant de cette façon, même si nous comptons sur les douze meilleurs attaquants de la Ligue. »

« Je n'arrive même plus à dénombrer le nombre d'attaques à deux contre un que nous avons accordées, relatait Paul Kariya. On dirait qu'on disputait un match sur une rivière gelée. Il faut savoir choisir nos moments pour attaquer. »

Discipline. Les Hurricanes comme les Predators font la preuve qu'un club doit en avoir, peu importe son talent, pour survivre dans la LNH.

La première semaine dans la Ligue nationale a été plus agréable pour les Rangers, les Stars, les Sharks, les Sabres et le Wild qui ont remporté tous leurs matchs. Les Kings de Los Angeles en ont échappé une en deux rencontres, mais ils ont peut-être découvert une sensationnelle recrue, le Slovène Anze Kopitar, choisi au 11^e rang en 2005, qui a amassé cinq points, deux buts et trois aides. De nombreux clubs, dont le Canadien, ont hésité à repêcher Kopitar parce qu'on disait que son coup de patins laissait à désirer.

MÉDIAS

En français?



PIERRE TRUDEL

ANTENNES

COLLABORATION SPÉCIALE

La CBC vient d'amorcer la diffusion d'*October 70*, série qui traite d'une période marquante dans l'histoire du Québec.

En français? La SRC ne semble planifier aucune adaptation. Pourquoi donc?

CBC a maintenant complété la diffusion de cinq épisodes de deux heures chacun de *Hockey: A People History*.

En français? Appel à Radio-Canada pour connaître les dates de diffusion de *Hockey, la fierté d'un peuple*, une production à laquelle la SRC a participé. On nous suggère d'appeler le directeur de l'information, responsable du dossier. Alain

Saulnier nous fait dire par son adjointe qu'il est au téléphone et nous renvoie à Guylaine O'Ferrell, porte-parole de la SRC. « Aucune décision encore. Peut-être au printemps. » Six ou sept mois après le reste du Canada.

Samedi dernier, un micro dissimulé sur Guy Carbonneau a permis d'entendre ses instructions aux joueurs.

En français? Bien sûr que non. En anglais seulement. Pour que la majorité comprenne. N'est-ce pas « particulier » de devoir traduire, ici, à la télé francophone, les propos d'un instructeur lui-même franco? Rien de nouveau pourtant.

Enfin, Kraft revient l'hiver prochain avec *Hockeyville*, deuxième édition. Avec une version française? Encore en anglais seulement, sur CBC.

Rien d'étonnant dans ce qui précède. C'est juste que, parfois, on se sent plus pointilleux.

> Selon les propos de Pierre Houde à un collègue, il faut féliciter RDS qui meublera les trois ajouts

de 30 secondes aux arrêts de jeu avec des infographies et non des messages publicitaires. Nuance. RDS et les autres diffuseurs n'ont pas le choix d'ajouter du contenu éditorial. C'est une exigence de la ligue.

> On n'a pas encore les chiffres de RDS pour la dernière fin de semaine, mais le hockey a bien débuté sur TSN et CBC avec des auditoires de 1 334 000 mercredi et de 1 229 000 jeudi.

> Il faudrait que le Canadien enseigne aux Leafs l'art d'organiser des cérémonies d'ouverture.

> Sur les 12 émissions les plus regardées à la télé américaine en septembre, cinq sont des matches de la NFL, avec des auditoires qui ont oscillé entre 18,4 et 22,7 millions. Pas très loin derrière la première de *Grey's Anatomy* et ses 25,4 millions de téléspectateurs.

> Quand le moteur de Schumacher a sauté, l'animateur Frédéric Plante, qui a par ailleurs fait du bon travail, aurait dû laisser parler les analystes sur-le-champ. Un peu cacophonique puisque tous parlaient en même temps, avant que Torto et Houle se taisent pendant de longues secondes.

> Le site web de la NFL a reçu 5,7 millions de visiteurs la première semaine de septembre. Les Cowboys de Dallas ont obtenu 7,6 % du trafic, Cincinnati 6,2 % et Green Bay 5,7 %.

FORMULE 1

Alonso a hurlé de joie dans son casque

LUC DOMENJOZ COLLABORATION SPÉCIALE

SUZUKA – Pendant les 36 premiers tours du Grand Prix du Japon, la course-poursuite a été haletante. 5,4 secondes les séparaient à la fin du 13^e tour, lorsque l'Espagnol a réussi à passer un Ralf Schumacher qui le ralentissait depuis le départ. Et 5,4 secondes les séparaient toujours au 31^e tour, avant la deuxième série de ravitaillements!

C'est juste après son second arrêt que la course de Michael Schumacher bascule. Sans donner le moindre signe avant-coureur, son moteur Ferrari explose dans un panache de fumée blanche.

Pour toute l'écurie Ferrari, qui avait travaillé sans relâche ces derniers mois, le coup est rude. « Ce fut une terrible désillusion, admet Jean Todt, le patron de la Scuderia. Jusque-là, la course se déroulait bien, nous étions placés pour remporter les deux titres mondiaux. Mais on a cassé, et on ne doit s'en prendre qu'à nous. »

Michael Schumacher, lui, ne s'en prenait à personne. Rentré à pied à son stand, il a serré ses mécanos contre lui. Tous, les uns après les autres. « C'est la course. Je ne ressens aucune tristesse, a-t-il commenté. Parfois on gagne, parfois on perd. C'est ce qui rend la vie passionnante. Nous ne devons pas nous montrer déçus, mais plutôt fiers d'avoir réussi à nous battre comme nous l'avons fait. Après le Grand Prix du Canada, nous avions 25 points de retard sur Alonso et plus personne n'y croyait. On a réussi à raviver le championnat jusqu'ici, c'est une belle victoire en soi. »

Dans le camp Renault, l'euphorie était indescriptible après la course. Trop ému, Flavio Briatore n'a pas pu se rendre sous le podium. Pour sa part, Fernando Alonso a hurlé de joie au 37^e tour, au moment de passer la Ferrari à l'agonie. « Quand j'ai vu de la fumée, j'ai cru que c'était un Spyker, raconte l'Espagnol. J'ai fait attention à ne pas glisser sur l'huile, quand soudain, j'ai vu la Ferrari. J'ai crié. Cette victoire, c'est une magnifique surprise. »

Dès lors, Fernando Alonso a réduit sa cadence et s'est contenté de rallier le drapeau à damier. Le titre 2006 lui est quasiment acquis. Il s'en faut d'un seul point.

FAITES DE CYBERPRESSE.CA VOTRE PAGE D'ACCUEIL



DIRECTEMENT BRANCHÉ SUR LA NOUVELLE

cyberpresse.ca

cyberpresse.ca/mapage

3423311A

FORMULE 1 > GRAND PRIX DU JAPON

« C'est la course. Je ne ressens aucune tristesse. Parfois on gagne, parfois on perd. C'est ce qui rend la vie passionnante. Nous ne devons pas nous montrer déçus, mais plutôt fiers d'avoir réussi à nous battre comme nous l'avons fait. Après le Grand Prix du Canada, nous avions 25 points de retard sur Alonso et plus personne n'y croyait. On a réussi à raviver le championnat jusqu'ici, c'est une belle victoire en soi. »

— Michael Schumacher



PHOTO YOSHIKAZU TSUNO, AP

Le kaiser fait boum !

LUC DOMENJOZ
COLLABORATION SPÉCIALE

SUZUKA — Début de course. Entre Michael Schumacher, en tête depuis le troisième tour, et Fernando Alonso, derrière lui, l'écart semble coincé entre cinq et six secondes, quelles que soient les tentatives des deux pilotes pour l'augmenter ou le réduire.

Les duellistes se sont lancés dans une course-poursuite sans retenue, sans compromission, et sans pitié pour leur machine. Le moindre dixième gagné ou perdu, au moment de doubler des attardés, s'assimile à un drame épouvantable. Dans les garages Ferrari ou Renault, il ne reste plus un seul ongle à ronger.

C'est alors que la course, et le championnat, basculent. En une fraction de seconde. Au 37^e tour, sans prévenir, le moteur de Michael Schumacher casse dans un nuage de fumée blanche.

Chez Ferrari, une chape de tristesse s'abat sur le stand. Les efforts de longs mois de travail viennent de s'envoler avec les volutes du V8 italien.

Qu'a-t-il bien pu se passer, au 37^e tour, au cœur du bloc de la Ferrari numéro 5 ? Pourquoi un moteur de F1 casse-t-il ? « Il ne faut pas oublier que les Formule 1 sont des prototypes, avance Michael Schumacher. Ce genre d'événements arrive. C'est la course. »

Plus scientifique, Denis Chevrier, le patron de l'exploitation moteur chez Renault, raconte les contraintes subies par un V8 de F1 : « Suzuka s'avère très dur pour les moteurs, surtout cette année, avec les V8, plaide le Français. Sur ce circuit, la pédale d'accélérateur est à fond sur plus de 65 % de la longueur. Ici, les moteurs n'ont que peu de freinages pour souffler. »

Du coup, les ingénieurs doivent réduire d'autant les régimes de fonctionnement, pour ne pas pénétrer dans une zone à risque. « Nous définissons une plage de régimes dans laquelle nous nous tenons sur chaque circuit, précise Denis Chevrier. Je pense que, tout comme nous, les Ferrari étaient au maximum de leur potentiel moteur, mais je suis certain qu'ils n'ont pris aucun risque. Ils devaient être dans leur plage de fiabilité lorsqu'ils ont cassé. »

En plein effort, le pilote peut augmenter ou réduire la puissance de son moteur. Histoire de le solliciter davantage pour doubler un adversaire, ou de l'épargner lorsque tout danger est écarté. Chez Renault, les pilotes disposent ainsi d'une mollette à cinq positions, les pilotes devant rester normalement en position 2.

Lorsqu'un moteur tourne, un ordinateur enregistre une trentaine de paramètres dans une boîte noire, ce qui permet de retracer la casse lorsqu'elle se produit. Et de la voir venir pendant les essais.

Car les V8, avant d'être montés dans des châssis, parcourent l'équivalent de milliers de kilomètres au banc — un système qui permet à un opérateur de simuler des Grands Prix entiers, avec passages de vitesses et bosses de la piste.

Des essais qui n'empêchent pas des casses de se produire : « Plusieurs raisons peuvent entraîner la casse. Cela peut venir des soupapes, des pistons, des bielles, des vilebrequins, poursuit Chevrier. Si la distribution par pignons ne fonctionne plus, on casse tout. Si les bielles éventrent le carter, on casse tout. Si les soupapes traversent les pistons, on casse tout... à chaque fois, des pièces éventrent les chemises, ce qui laisse

passer l'huile... » D'où la fumée blanche, typique et tant redoutée.

Quand ça casse, le moteur est complètement ravagé, et il n'y a guère de leçon à tirer de son examen. Reste la boîte noire : « À chaque casse, on surveille tous les paramètres mesurés. On traque leurs dérives juste avant l'explosion, et on peut généralement en déterminer l'origine. » Afin d'en corriger les causes pour le Grand Prix suivant. Chez Renault, Fernando Alonso avait cassé son V8 à Monza. La semaine suivante, l'équipe d'essais s'est ingéniée à traquer la panne. Avec succès.

« Pour chaque pièce du moteur (et il y en a plus de 3000, ndlr), nous calculons un risque de casse. En assemblant le bloc, on obtient une sorte « d'enveloppe globale de fiabilité », limitée à sa pièce la moins résistante. Quand on modifie le moteur, on définit ainsi le nouveau régime qu'il peut tolérer, par exemple 250 tours/minute de plus. Ces calculs restent très empiriques. Il faut de l'expérience. Surtout que lorsqu'on augmente le régime, les efforts sur les pièces croissent de manière exponentielle. »

Les archives de la F1 ont rappelé que le moteur Ferrari de Michael Schumacher n'avait plus cassé depuis le Grand Prix de France 2000. Les casses, c'était toujours pour son coéquipier, qu'il se nomme Rubens Barrichello ou Felipe Massa. Ce qui finissait par constituer un véritable défi à toutes les lois de probabilité.

La casse du 37^e tour a donc simplement rappelé que Michael Schumacher ne saurait échapper aux statistiques, tout septuple champion et futur retraité qu'il est. Cette casse est simplement survenue à un très mauvais moment.

SCHUMACHER : « JE PRÉFÈRE PENSER QUE C'EST FICHU »

LUC DOMENJOZ
COLLABORATION SPÉCIALE

SUZUKA — Ils prenaient le départ à égalité de points. 53 tours plus tard, au moment de franchir le drapeau à damier, sa victoire offre donc à Fernando Alonso une avance de dix points sur Michael Schumacher.

Dix points à rattraper en une seule épreuve, la mission tient de l'impossible : pour la réussir, le pilote Ferrari doit remporter le Grand Prix du Brésil sans qu'Alonso ne marque un seul point.

Réaliste, Michael Schumacher sait qu'il n'a plus rien à espérer : « Je ne veux pas aller au Brésil en pensant décrocher le titre. Parce que cela signifierait l'abandon de Fernando Alonso, et ce n'est pas sympa de souhaiter l'abandon d'un adversaire. Ce n'est pas comme ça que je veux gagner. »

Au classement des constructeurs, par contre, Ferrari ne compte que 9 points de retard sur Renault. « Neuf points, ce n'est pas impossible. Et on va tout faire pour y arriver. Le Brésil sera le dernier Grand Prix de ma carrière. Je vais en extraire tous les souvenirs que je peux. Et quel qu'en soit le résultat, j'en reviendrai très heureux. » Vous avez dit « sagesse » ?

LES CHIFFRES DU GRAND PRIX DU JAPON

P. Pilotes	Nat.	Équipes	Tours	Temps	Écarts	Km/h	Meilleurs tours
1	Fernando Alonso	ESP Renault	53	1:23:53.413	—	219.982	1:32.676 (14 ^e)
2	Felipe Massa	BRÉ Ferrari	53	1:24:09.564	16.151	219.278	1:33.296 (37 ^e)
3	Giancarlo Fisichella	ITA Renault	53	1:24:17.366	23.953	218.940	1:33.564 (13 ^e)
4	Jenson Button	GBR Honda	53	1:24:27.514	34.101	218.502	1:33.451 (35 ^e)
5	Kimi Räikkönen	FIN McLaren Mercedes	53	1:24:37.009	43.596	218.093	1:33.344 (24 ^e)
6	Jarno Trulli	ITA Toyota	53	1:24:40.130	46.717	217.959	1:33.866 (2 ^e)
7	Ralf Schumacher	ALL Toyota	53	1:24:42.282	48.869	217.867	1:33.607 (2 ^e)
8	Nick Heidfeld	ALL BMW Sauber	53	1:25:09.508	76.095	216.706	1:34.525 (31 ^e)
9	Robert Kubica	POL BMW Sauber	53	1:25:10.345	76.932	216.670	1:33.509 (39 ^e)
10	Nico Rosberg	ALL Williams	52	1:24:01.311	1 tour	215.491	1:34.802 (33 ^e)
11	Pedro De La Rosa	ESP McLaren Mercedes	52	1:24:06.083	1 tour	215.287	1:34.120 (22 ^e)
12	Rubens Barrichello	BRÉ Honda	52	1:24:31.585	1 tour	214.204	1:34.071 (40 ^e)
13	Robert Doornbos	P-B. Red Bull Racing	52	1:24:53.750	1 tour	213.272	1:35.099 (37 ^e)
14	Vitantonio Liuzzi	ITA Toro Rosso	52	1:25:07.938	1 tour	212.680	1:34.131 (22 ^e)
15	Takuma Sato	JAP Super Aguri	52	1:25:19.208	1 tour	212.212	1:35.082 (22 ^e)
16	Tiago Monteiro	POR MF1 Racing	51	1:24:01.907	2 tours	211.316	1:35.260 (27 ^e)
17	Sakon Yamamoto	JAP Super Aguri	50	1:24:19.816	3 tours	206.439	1:35.594 (22 ^e)

Non classés							
—	Scott Speed	É.-U.	Toro Rosso	48	1:19:12.813	abandon	210.977 1:34.560 (37 ^e)
—	Mark Webber	AUS	Williams	39	1:03:23.353	abandon	214.176 1:35.092 (19 ^e)
—	Michael Schumacher	ALL	Ferrari	36	0:56:44.522	abandon	220.845 1:32.792 (32 ^e)
—	David Coulthard	GBR	Red Bull Racing	35	0:57:41.182	abandon	211.190 1:35.052 (20 ^e)
—	Christijan Albers	P-B.	MF1 Spyker	20	0:33:11.779	abandon	209.556 1:36.036 (19 ^e)

Meilleur tour			
—	Fernando Alonso	ESP	Renault 1:32.676 au 14 ^e tour 225.572

CLASSEMENT

Pilotes				Constructeurs				
1.	Fernando Alonso	126	12.	Jarno Trulli	15	1.	Renault	195
2.	Michael Schumacher	116	13.	David Coulthard	14	2.	Ferrari	186
3.	Felipe Massa	70	14.	Mark Webber	7	3.	McLaren-Mercedes	105
4.	Giancarlo Fisichella	69	15.	Jacques Villeneuve	7	4.	Honda	78
5.	Kimi Räikkönen	61	16.	Robert Kubica	6	5.	BMW-Sauber	36
6.	Jenson Button	50	17.	Nico Rosberg	4	6.	Toyota	35
7.	Rubens Barrichello	28	18.	Christian Klien	2	7.	Red Bull	16
8.	Juan Pablo Montoya	26	19.	Vitantonio Liuzzi	1	8.	Williams	11
9.	Nick Heidfeld	23	20.	Scott Speed	0	9.	Toro Rosso	1
10.	Ralf Schumacher	20	21.	Tiago Monteiro	0	10.	MF1 Spyker	0
11.	Pedro De La Rosa	18	22.	Christijan Albers	0	11.	Super Aguri	0

BRUITS DE PADDOCK

Étrange revirement

Samedi, les qualifications avaient montré que les pneus Bridgestone étaient nettement supérieurs aux Michelin. Mais alors que les pilotes chaussés des pneus français (dont Fernando Alonso) s'attendaient à prendre une « raclée » en course, les niveaux étaient relativement égaux, hier. D'où certains soupçons : on racontait, dans le paddock, que la marque nipponne aurait utilisé des pneus à deux couches (une couche tendre posée sur une couche dure) en qualifs, voire des pneus traités chimiquement. Après la course, Fernando Alonso a lui-même laissé entendre que la situation n'était pas naturelle : « En qualifs, Michael était deux secondes au tour plus rapide que nous. Deux secondes, ce n'est pas normal. Mais au moins nos pneus, à nous, étaient les mêmes vendredi, samedi et dimanche ! »

Luc Domenjoz

Un athlète vient d'être testé positif.

As-tu *RIS* ?

Informez-vous sur www.infosports.ca



PREMIER À LE SAVOIR

De Montréal à Madagascar, en passant par Turin...

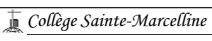
D'une idée farfelue à un rêve que nous vivons pleinement, regardez le reportage d'une heure sur notre aventure malgache olympique et humanitaire le mercredi 11 octobre à l'émission *Enjeux* à Radio-Canada.

Avec plus de 120 000 \$ amassés en 8 mois, l'aventure n'est pas terminée !

MERCI AUX QUÉBÉCOIS ET QUÉBÉCOISES ET À NOS COMMANDITAIRES !

Mathieu et Philippe Razanakolona

Pour plus d'information, pour faire un don et faire une différence : www.skimadagascar.org



EN RAFALE

GOLF

REVOILÀ LOVE III > Davis Love III a ramené une carte de 66, six coups sous la normale, sur le parcours qu'il a redessiné il y a quelques années, et il a remporté pour la deuxième fois la Classique Chrysler, à Greensboro. Originaire de Charlotte et ayant joué en Caroline du Nord, Love, 42 ans, a réussi trois oiselets de suite aux 13^e, 14^e et 15^e trous et il a décroché sa 19^e victoire en carrière sur le circuit de la PGA, sa première depuis 2003. Il a totalisé 272 coups, 16 sous la normale, pour mériter la bourse de 900 000 \$. Love a finalement surmonté la déception vécue lorsqu'il ne s'est pas qualifié pour la Coupe Ryder et lorsqu'il n'a pas été un des deux choix du capitaine Tom Lehman pour cette compétition. « J'avais dit à Tom Lehman que j'allais avoir du succès avant la fin de l'année. Mais je ne pouvais pas lui préciser à quel moment », a confié Love. **Jason Bohn** (66) a terminé à deux coups du gagnant, à 14 sous la normale, suivi d'**Eric Axley** (67) et **Steve Flesch** (68), qui ont joué un coup de plus.

OCHOA, VICTORIEUSE DANS SON PAYS > L'étoile mexicaine **Lorena Ochoa** a remporté sa première victoire dans son pays sur le circuit de la LPGA, terminant le Championnat Corona Morelia avec une carte de 69, dimanche, quatre coups sous la normale. Ochoa, qui n'a jamais tiré de l'arrière après avoir réussi une ronde de 64 vendredi, l'a emporté pour la quatrième fois cette saison, rejoignant **Karrie Webb** en tête du circuit pour les victoires en 2006. Âgée de 24 ans, Ochoa a totalisé 272 coups, 20 sous la normale. Elle l'a emporté par cinq coups sur **Julieta Granada**, 19 ans, du Paraguay, qui a présenté une carte de 71 lors de la dernière ronde. « C'est certainement le jour le plus important de ma carrière professionnelle, a dit Ochoa. C'était le tournoi le plus important pour moi. »

TENNIS

DANCEVIC PASSE AU DEUXIÈME TOUR > Le Canadien **Frank Dancevic** a battu l'Espagnol **Guillermo Garcia-Lopez** au premier tour du tournoi de Stockholm, hier. Dancevic, de Niagara Falls, l'a emporté 6-4, 6-1... La Française **Amélie Mauresmo**, un moment incertaine en raison d'une douleur à une épaule, disputera bien le tournoi de Moscou, qui a débuté hier.

FOOTBALL

McCARGO A ÉTÉ OPÉRÉ > Le plaqueur recrue des Bills de Buffalo **John McCargo** a été opéré, hier, après s'être fracturé le pied gauche lors de la défaite de 40-7 de son équipe contre les Bears de Chicago, dimanche. L'entraîneur **Dick Jauron** a indiqué que McCargo sera absent pour une période indéterminée.

SOCCER

LE QUÉBEC RAFLE LA COUPE SONY > Le Québec n'a pas été très accueillant pour la visite, raflant la Coupe Sony des Championnats canadiens des clubs U-18, tant du côté féminin que masculin, hier, à Laval. Chez les femmes, le **Dynamo de Québec** a disposé du **Forest United Flames**, de London, 1-0. Du côté masculin, les **Lakers du Lac St-Louis** ont bouclé un tournoi parfait en défaisant les **FootHills Irish**, de Calgary, 3-0. En cinq matches, les Lakers ont inscrit 17 buts et n'en ont accordé aucun.

SPORT MOTORISÉ

VICKERS GAGNE À TALLADEGA > Brian Vickers a inscrit sa première victoire en série Nextel, dimanche, à Talladega, quand il a fait bifurquer son coéquipier **Jimmie Johnson** vers le meneur **Dale Earnhardt** fils au dernier tour pour ensuite devancer les deux voitures qui tournoyaient à l'issue du contact. Il y avait eu deux autres accidents plus tôt dans la course. Le premier, impliquant 11 voitures avec 50 tours à disputer, a fait beaucoup de mal aux espoirs de **Jeff Gordon** dans la course au championnat. Un deuxième accident a causé la reprise finale de la course avec 10 tours à faire et Earnhardt en tête. Le meneur aux points, **Jeff Burton**, a alors subi une crevaison et a dû faire une visite imprévue aux puits, au moment où le peloton de tête pour le championnat se resserrait considérablement.

WITTMER QUATRIÈME > Nick Wittmer aura eu le meilleur sur son frère **Kuno** aux Six Heures de la Coupe Grand Am, ce week-end, sur le circuit Virginia International Raceway. Les deux Québécois étaient engagés en catégorie ST. Nick a terminé quatrième avec ses équipiers **Travis Walker** et **Karl Thomson** dans une Acura RSX-S de Kensai Racing. Kuno, lui, a terminé en 11^e place dans l'Acura TSX de i-MOTO Racing qu'il partageait avec **Glenn Borchino** et **Roger Foo**, après avoir été forcé de passer plus de sept minutes dans les puits pour des réparations. La première saison de **Valérie Limoges** en Coupe Grand Am s'est par ailleurs terminée sur une triste note lorsqu'elle a été forcée à l'abandon après quatre heures de course. Limoges avait pris la relève d'**Alexandre Tagliani** quand des ennuis de freins et de pneumatiques l'ont obligée à une visite aux puits après seulement quelques tours.

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

BASEBALL
19 h 00 - RDS - 1981, l'Année du Championnat : un résumé de la seule saison de l'histoire des Expos où ils ont remporté le championnat.
19 h 30 - SPNET - MLB Preview Show : un aperçu de la saison 2006 du baseball majeur.
20 h 00 - RDS; SPNET; FOX - Ligue américaine : Detroit c. Oakland.
HOCKEY
20 h 30 - TSN - LNH : avant-match Vancouver-Minnesota.
21 h 00 - TSN - LNH : Vancouver c. Minnesota.
* = en différé ou en reprise.

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Début des séries de championnat, ce soir, dans la Ligue américaine, le deuxième match étant disputé demain, à la même heure que le premier dans la ligue nationale. Je ne comprends pas, mais bon. SPNET devra choisir. Moi qui rêvais à une finale Dodgers-Yankees! Maintenant, j'en souhaite une entre **Tigers** et **Mets**, les équipes de **Dave Dombrowski** et **Omar Minaya**, d'anciens Expos.

NFL CINQUIÈME SEMAINE

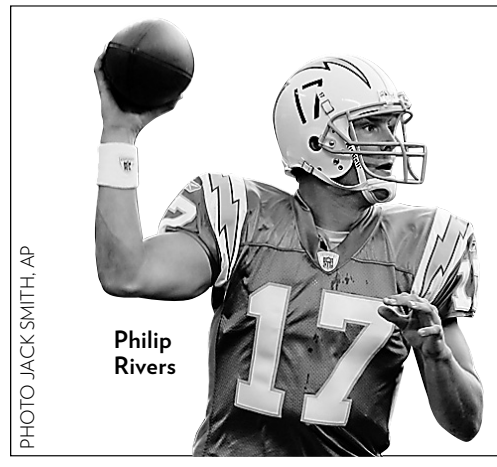


PHOTO JACK SMITH, AP

RIVERS ÉCLIPSE BIG BEN

ASSOCIATED PRESS

Les Chargers peuvent-ils gagner avec un quart-arrière aussi vert? Le jeune **Philip Rivers** a permis aux Chargers de donner une partie de la réponse, dimanche soir à San Diego, dans une victoire de 23-13 contre les Steelers de Pittsburgh, champions en titre du Super Bowl. Rivers a réussi deux passes de touché, dont une de 22 verges à **Antonio Gates** qui couronnait une poussée de 91 verges au troisième quart. « C'était un peu plus qu'une victoire. Nous avons grandi comme équipe », a dit Rivers, à sa première saison comme partant. La défensive des Chargers (3-1) n'a permis aucun point aux Steelers (1-3) en deuxième demie, les limitant à 49 verges de gains. « Je ne me souviens pas de la dernière fois que j'ai perdu trois matches d'affilée, a dit **Ben Roethlisberger**, victime de deux interceptions et de cinq sacs. Je sens que j'ai laissé tomber mes coéquipiers et nos partisans. »



PHOTO TIM MIHALEK, AP

Faut bien se le demander. Terrell Owens fait-il le clown même quand il fait le clown? La scène se passait dimanche en fin de première demie, période au cours de laquelle il n'a réussi aucun attrapé.

Cowboys 24 Eagles 38

Pas un dimanche comme les autres

Owens: trois petits attrapés et seulement 45 verges de gains

RICHARD LABBÉ ENVOYÉ SPÉCIAL

PHILADELPHIE La bonne nouvelle pour **Terrell Owens**, c'est qu'il a pu sortir vivant de **Philadelphie**. La mauvaise, c'est qu'on ne l'a presque pas vu.

Owens, de retour à Philadelphie pour la première fois depuis son congédiement des Eagles, il y a un an, n'aura pas connu une journée de rêve. Loin de là. Le receveur le plus célèbre du football américain a terminé la journée de dimanche avec trois petits attrapés, pour seulement 45 verges de gains. Il n'a pu attraper un seul ballon en première demie.

Un après-midi plus que décevant, donc, pour celui dont le retour à Philadelphie avait réussi à mobiliser tous les grands médias d'Amérique... et le réseau Al-Jazeera, qui avait jugé bon envoyer un représentant pour ce gros match entre les Cowboys de Dallas et les Eagles au Lincoln Financial Field.

Les fans iraniens ou irakiens de monsieur Owens ont sans doute été déçus : les Eagles ont gâché le retour de l'enfant terrible en faisant subir une défaite de 38-24 aux Cowboys de Dallas.

Sitôt le match terminé, on a vu Owens s'inter vers le tunnel du vestiaire, sans jamais s'arrêter pour jaser avec les adversaires. Un fan des Eagles en a profité pour lui lancer une bouteille d'eau, sans toucher la cible. Les autres fans — il y en avait plus de 69 000 — ont quitté le stade en criant « O.D ! O.D ! ». Dans le sens d'overdose, bien sûr.

Ils voulaient la peau de T.O. Ils ne l'ont pas eue, mais ce n'est pas faute d'avoir essayé.

« Honnêtement, je pensais que ça allait être pire que ça, a soufflé Owens après le match. Je me sentais comme si j'étais à la maison. Ils ont hué, ils ont hurlé des choses, mais je m'y attendais. En fait, je pense que ça aurait dû être bien pire que ça ! »

Étonnamment, c'est un T.O. calme et souriant qui s'est présenté aux médias après le match. Pas trop énervé par ce qui venait d'arriver, même si le quart **Drew Bledsoe** aurait pu chercher à lui lancer le ballon plus souvent.

Le précieux receveur a tout de même sauté quelques coches à l'occasion. Surtout au quatrième quart, quand Bledsoe n'a pu lui lancer le ballon alors qu'il filait seul vers le coin de la zone des buts... les Eagles en ont

profité pour intercepter la passe. Un gros jeu.

On a très bien vu T.O. lancer son casque en rentrant au banc par la suite, puis hurler quelques mots à l'endroit des entraîneurs.

Après le match, il n'a pas voulu blâmer directement **Drew Bledsoe**, mais... « Vous avez vu ce qui est arrivé, a-t-il ajouté. Vous avez vu qui a effectué la passe. »

Une autre semaine qui s'annonce excitante à Dallas !

La journée avait commencé de façon, disons, spectaculaire. Même si le botté d'ouverture n'était prévu que pour 16 h 15, les routes menant au stade étaient déjà congestionnées à 13 h 30. Ce n'était décidément pas qu'un autre match.

Près du stade, il y avait peut-être le plus gros party *tailgate* au pays. Des stationnements pleins de fans qui faisaient ce que tout être humain normalement constitué doit faire avant un match de foot : manger des burgers sans arrêt et boire le plus d'alcool possible.

Un jeune homme vendait des petites serviettes blanches sur lesquelles il était écrit un vilain slogan à l'endroit de T.O. Il en avait fait imprimer 600, il ne lui en restait plus que 50 deux heures avant le match... « J'aimerais aller sur le terrain pour l'étrangler », nous dira le jeune homme, avant de nous offrir deux serviettes pour le prix d'une.

Plus loin, deux jeunes fans — 15 ans chacun tout au plus — se promenaient avec un mannequin à l'effigie de T.O. Mannequin qui était par ailleurs pendu à une potence... Des fans de heavy-métal, sans doute.

On a aussi croisé **Jerry Marshall**, peut-être le plus brave des fans en cette journée — peu folle ; il se promenait avec un chandail de Terrell Owens sur le dos ! En gesticulant, Jerry Marshall nous a fait comprendre qu'il est malentendant. Ce qui, dimanche en tout cas, était probablement une bonne chose.

Le cirque s'est ensuite transporté à l'intérieur du stade. Et T.O. provoquait des huées ou des cris à chaque fois qu'il touchait au ballon... même lors de l'échauffement.

« Malgré tout ça, les gars de l'équipe ont réussi à garder leur concentration, a dit Owens avant de quitter. Ce match-là n'avait rien à voir avec moi ; ce match-là, c'était l'affaire de toute l'équipe. »

T.O. qui est modeste ? Décidément, ce dimanche-là n'avait rien d'un dimanche comme les autres...

TITANS 13, COLTS 14

Devant ses partisans, Peyton Manning a orchestré une poussée tardive pour une deuxième semaine d'affilée, complétant une passe de touché de deux verges à Reggie Wayne, et les Colts (5-0) ont empêché les Titans (0-5) de signer un premier gain cette saison.

BILLS 7, BEARS 40

Les Bears (5-0) n'ont eu aucune pitié pour les visiteurs de Buffalo (2-3). Rex Grossman a décoché deux passes de touché, Cedric Benson a inscrit ses deux premiers majeurs dans la NFL et les Bears ont provoqué cinq revirements. Les Bears remportent ainsi leurs cinq premiers duels de la saison pour la première fois depuis 1986.

LIONS 17, VIKINGS 26

Les Lions (0-5) ont laissé filer une avance de 17-3 au dernier quart et la défensive des Vikings (3-2) a profité de deux revirements du quart Jon Kitna pour inscrire autant de majeurs dans la dernière période.

RAMS 23, PACKERS 20

Brett Favre a dirigé la poussée des Packers (1-4) qui les a conduits à la ligne de 11 verges des Rams (4-1) dans la dernière minute de jeu. Il a échappé le ballon lorsque plaqué derrière sa ligne de mêlée et les Rams l'ont emporté.

DOLPHINS 10, PATRIOTS 20

Les Patriots (4-1) ne se sont pas laissés abattre par la performance très ordinaire de leur quart-arrière Tom Brady. Les deux interceptions d'Asante Samuel aux dépens de Joey Harrington, des Dolphins (1-4), ont préparé leurs deux touchés.

BUCCANEERS 21, SAINTS 24

Avec moins de cinq minutes à écouler dans le match, Reggie Bush a soulevé les partisans des Saints (4-1) en inscrivant son premier touché dans la NFL grâce à un retour de botte de dégagement de 65 verges. Ce majeur a coulé les Bucs (0-4).

REDSKINS 3, GIANTS 19

Michael Strahan et l'étanche défensive des Giants (2-2) ont limité l'attaque des Redskins (2-3) à 164 verges. Eli Manning a complété une passe de touché et a préparé trois des quatre placements de Jay Feely grâce à de longues passes.

BROWNS 12, PANTHERS 20

Julius Peppers a réussi un sac, provoqué un échappé et frappé le quart **Charlie Frye**, des Browns (1-4), à cinq occasions. Richard Marshall a effectué un retour d'interception payant pour la formation de la Caroline (3-2).

RAIDERS 20, 49ers 34

Arnaz Battle a capté deux passes de touché d'Alex Smith, et les 49ers (2-3) ont pris le contrôle du match contre les Raiders (0-4) avec une solide seconde demie.

JETS 0, JAGUARS 41

Les Jaguars (3-2) n'ont eu aucune complaisance envers leurs visiteurs de New York (2-3), marquant quatre fois à leurs cinq premières possessions. Maurice Drew a couru pour deux touchés et Fred Taylor pour un.

CHEIFS 23, CARDINALS 20

En Arizona, Larry Johnson a couru 78 verges après avoir attrapé une passe de Damon Huard et il a préparé la table pour le placement tardif de Lawrence Tynes. Les Chiefs (2-2) ont surmonté un déficit de 10 points au dernier quart pour l'emporter sur les Cards (1-4). À son premier départ dans la NFL, Matt Leinart a réussi deux passes de touché.

Associated Press

NFL CINQUIÈME SEMAINE

LE CHIFFRE

100

Le nombre de passes de touché captées par Randy Moss en carrière. De quoi consoler (un peu) le receveur des Raiders: son équipe a une fiche de 0-4, et le futur ne semble guère reluisant.

LE JEU

Reggie Bush
On le savait très rapide... La preuve, on l'a eue dimanche: un spectaculaire retour de botté sur 65 verges, en fin de match, qui a permis aux Saints une victoire de 24-21 sur les Bucs. Il y en aura d'autres comme ça.

LE HÉROS

Donovan McNabb
On attendait T.O., on a plutôt vu McNabb, dimanche à Philadelphie: 18 en 33, 354 verges de gains et deux touchés. C'est ce qu'on appelle voler le show.

LE ZÉRO

Drew Bledsoe
Pendant que McNabb menait les Eagles, Bledsoe nuisait aux Cowboys. Le pas très mobile quart des Cowboys a subi sept sacs, en plus de trois interceptions, dont une très cruciale en fin de match.

— RICHARD LABBÉ

Pauvres Voltigeurs



PIERRE-MARC DURIVAGE

HOCKEY JUNIOR

Imaginez que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Tout semble possible et tout le monde vous le dit. Soudain, votre épouse vous quitte pour aller rejoindre votre meilleur ami. Le surlendemain, votre maison est rasée par les flammes. La semaine suivante, votre voiture est chargée à votre insu dans un conteneur à destination de la Russie.

En l'espace de quelques jours, tout s'est écroulé comme un château de cartes. C'est un peu ce qui est arrivé aux Voltigeurs de Drummondville. Guillaume Latendresse a fait son nid chez le Canadien, Olivier Magnan, repêché sur le tard à l'âge de 19 ans, joue maintenant à Lowell, dans la Ligue américaine, et Derrick Brassard est sur le carreau pour trois à six mois, gravement blessé à l'épaule.

L'année 2006 devait être l'année des Voltigeurs. C'était du moins le souhait de la direction. « La construction de cette équipe a commencé en décembre 2004, explique le directeur général des Voltigeurs, Dominic Ricard. Avec Brassard, Latendresse et le gardien Pier-Olivier Pelletier, on pouvait compter sur trois jeunes de 17 ans au talent exceptionnel.

« On a par la suite échangé des jeunes en retour de joueurs plus âgés dans l'espoir de viser le championnat cette saison. C'était la dernière année de notre cycle de développement. L'année prochaine en aurait été une de transition. »

Les objectifs de l'équipe ont été pragmatiquement revus à la baisse. « Les équipes de pointe ont beaucoup de punch à l'offensive, analyse Ricard, résigné. Pour notre part, on va marquer entre 40 et 60 buts de moins cette saison. On évalue ça à 20 points de moins au classement. On avait le potentiel de terminer parmi les trois ou quatre meilleurs, maintenant on se voit dans le milieu de peloton. »

Comme un malheur n'arrive jamais seul, on comptait sur Scott Howes pour incarner le rôle que tenait Latendresse mais, après avoir marqué quatre buts en quatre matchs, le jeune Torontois s'est retrouvé cloué au lit avec une mononucléose.

L'attaque repose maintenant sur les épaules des Tchèques Tomas Zohorna et Tomas Svoboda, qui ont tenté de prendre la relève en attaque, avec huit buts chacun en 11 matchs. Rien pour faire oublier Brassard. « C'était notre moteur, on ne remplace pas ça, affirme Ricard. Il rend tous les autres meilleurs. »

Malgré tout, on garde espoir, d'autant plus que les rivaux les plus sérieux des Voltigeurs en début de saison, les Foreurs de Val-d'Or et les Remparts de Québec, ont aussi perdu les services de jeunes de 19 ans qui ont gradué prématurément dans la LNH, soit Kristopher Letang à Pittsburgh, Marc-Édouard Vlasic à San Jose. Ce qui peut expliquer pourquoi Drummondville est quatrième dans l'Ouest, sur un pied d'égalité avec Val-d'Or et six points devant Québec, qui végète en avant-dernière place.

Le défi est maintenant de soutirer le meilleur des joueurs qui sont encore là. Ricard entend réévaluer la situation en décembre pour déterminer s'il est alors opportun d'aller chercher du renfort en vue des séries... si les Voltigeurs sont toujours dans la lutte et si on a réussi à trouver le bon sorcier pour conjurer le mauvais sort qui s'acharne sur eux.

Les joueurs de la semaine

L'attaquant Viatcheslav Trukhno, des Olympiques de Gatineau, et le gardien de but Jérémy Duchesne, des Mooseheads de Halifax, sont les joueurs de la dernière semaine dans la LHJMQ. En trois matchs, Trukhno a enregistré huit mentions d'aide, tout en affichant un différentiel de +2. Il a permis aux Olympiques d'inscrire trois victoires, ce qui leur a valu de prendre la tête dans la division Ouest. Angelo Esposito (1-6-7), des Remparts, Charles-Antoine Messier (5-1-6), du Drakkar, et Paul Alexander McIlveen (5-1-6), des Screaming Eagles, ont aussi été considérés. Du côté défensif, c'est Jérémy Duchesne qui a retenu le plus l'attention. En deux sorties, le gardien de but des Mooseheads a signé deux victoires, dont un jeu blanc, tout en conservant une moyenne de buts alloués de 1,44 et un taux d'efficacité de 95,9 %. Ont suivi au scrutin les défenseurs Mathieu Carle, du Titan, Martin Fréchette, des Olympiques, et le gardien Bobby Nadeau, des Saguenéens.

Germain se lance en politique

Le populaire descripteur des matchs de l'Océanic de Rimouski à la radio, Michel Germain, se lance en politique. Germain a notamment été pressenti par l'ex-bloquiste Suzanne Tremblay pour succéder à l'actuelle députée Solange Charest. Le coloré descripteur estime avoir une dette envers les gens de Rimouski pour le support moral obtenu à la suite du décès de son épouse, de sa fille et de sa mère dans un accident de la route en 1998. Germain demeurera à l'antenne et continuera à décrire les matchs de l'Océanic jusqu'à son éventuelle élection.

Défensive en vedette: Ravens 3, Broncos 13



PHOTO MARK LEFFINGWELL, REUTERS

Duel défensif très relevé entre les Ravens de Baltimore et les Broncos, hier soir à Denver. Une courte passe de touché de Jake Plummer à Rod Smith, avec un peu moins de deux minutes à écouler au match, a définitivement réglé l'affaire à 13-3. Matt Stover, des visiteurs, et Jason Elam s'étaient échangé des bottés de placement en première demie. Ci-dessus, le porteur de ballon Tatum Bell, des Broncos, tente d'échapper aux bras musclés du secondaire Ray Lewis.

Est-ce la fin pour Bledsoe?



RICHARD LABBÉ

ENVOYÉ SPÉCIAL PHILADELPHIE

Bill Parcells a passé la semaine dernière à parler de Terrell Owens. Il devra maintenant passer la présente semaine à parler de Drew Bledsoe. Et de Tony Romo.

Bledsoe, c'est bien sûr le quart partant des Cowboys de Dallas. Romo, c'est le second. Bledsoe a été tout à fait minable dimanche à Philadelphie: 18 en 38, trois interceptions, et un taux d'efficacité de 33,1. Ses gaffes ont directement contribué à la défaite de son équipe... surtout cette interception en toute fin de match, alors que les Cowboys étaient au 6 des Eagles.

Romo attend son tour. Si ça continue comme ça, il n'attendra pas bien longtemps.

On a un peu l'impression que les Cowboys n'avanceront pas tant que Bledsoe sera le quart. Dimanche, c'était assez évident. On l'a vu hésiter, prendre des mauvaises décisions, rater un touché certain à Owens qui était seul en milieu de quatrième quart, garder le ballon dans ses mains trop longtemps. Il a subi rien de moins que sept sacs, le Drew. La faute à la ligne à l'attaque,

oui, mais aussi sa faute à lui. Quand on hésite trop longtemps, les joueurs adverses finissent par arriver.

Le pire, c'est que monsieur n'a pas voulu avouer ses fautes après le match. « Nous n'avons pas pu faire les gros jeux quand il le fallait », a-t-il répété. Nous ? Ouf.

« Je pensais bien qu'on aurait pu voler le match à la toute fin, a-t-il ajouté. Qu'est-ce qui est arrivé, au juste ? Je préfère ne pas entrer dans les détails... Disons simplement que notre jeu à la porte des buts n'a pas fonctionné. Il va maintenant falloir mettre cette défaite derrière nous. »

Oui, il y a une grosse décision qui attend l'entraîneur Parcells cette semaine à Dallas: rester fidèle à l'erratique Bledsoe, ou bien y aller tout de suite avec le quart du futur.

Après le match de dimanche, Parcells a toutefois refusé de montrer du doigt son vétéran quart. « On a eu des problèmes ici et là, mais vous savez, on avait la chance de marquer 31 points. On a tout simplement fait quelques erreurs de plus que les Eagles, et malgré tout, on a quand même eu l'occasion de créer l'égalité à la fin. »

Mais à la fin, quand ça comptait le plus, Bledsoe a lancé le ballon directement dans les mains d'un gars au casque vert.

Il y a des quarts qui se sont retrouvés au chômage pour moins que ça...



On dirait bien que les champions sont en train de se sortir de la course aux sé-

ries. Trois défaites de suite, incluant celle de dimanche soir à San Diego. C'est officiel: à 1-3, les Steelers sont dans le gros trouble.

On ne veut pas frapper sur un gars à terre, mais il est clair que Ben Roethlisberger ne va pas très bien. Big Ben prend des mauvaises décisions, et voilà qu'il tente des passes de recrue. Sa deuxième interception contre les Chargers, en fin de rencontre, était particulièrement laide à voir.

La fiche de Big Ben dimanche soir: 20 en 31, 220 verges de gains, et deux interceptions. Ça lui fait sept interceptions cette saison, et pas besoin de s'appeler Lombardi pour savoir qu'on ne gagne pas des matchs de football de cette façon.

Plus inquiétant encore, le jeu au sol des Steelers. Pour cette équipe, le jeu au sol a toujours été grande source de fierté, avec raison. Mais dimanche, Fast Willie Parker n'a pu faire mieux que 57 verges en 14 courses. Peut-être qu'il n'est plus si « fast » que ça...

Avec les Ravens et les Bengals qui ont bonne mine cette saison, les espoirs des Steelers en vue des séries deviennent de plus en plus minces après chaque défaite.

Pendant que Big Ben en arrachait, un autre jeune quart lui volait la vedette. Finalement, ce Philip Rivers a l'air de s'en tirer plutôt bien. Si les Chargers ont laissé aller Drew Brees, c'est sans doute parce qu'ils avaient une bonne raison.

C'est bien parti pour les Chargers. Ne reste plus qu'à espérer que l'entraîneur Marty Schottenheimer ne vienne pas tout gâcher.

Crédit ou débit ?

Maîtrisez vos dettes. TOUT POUR REPRENDRE LE CONTRÔLE DE VOS FINANCES. UN CAHIER SPÉCIAL EN PAPIER GLACÉ À CONSERVER. SAMEDI PROCHAIN.

LA PRESSE

POUR MIEUX CHOISIR

LES CHIFFRES DU SPORT

Suivez les matchs de la LNH en direct sur cyberpresse.ca

Statisticien Daniel St-Amand

GRANDE NOUVEAUTÉ SUR CYBERPRESSE!

Le site vous offre maintenant la possibilité de suivre en direct le déroulement des matchs de la Ligue nationale de hockey. Mais ce n'est pas tout. Vous y retrouvez également une mine d'informations particulièrement utiles aux amateurs de pools. En ce qui a trait aux équipes, vous pouvez consulter leur classement, les alignements et la liste des blessés. Les statistiques des joueurs ainsi que leur biographie sont également disponibles. Sans compter les nouvelles quotidiennes, petites et grandes, qui circulent à travers la ligue.

C'est un rendez-vous sur cyberpresse.ca.

FOOTBALL NFL

Table of NFL standings: Classement Conférence Américaine (Division Est, Division Sud, Division Nord, Division Ouest) and Conférence Nationale (Division Est, Division Sud, Division Ouest).

LE CALENDRIER DE LA NFL

Table of NFL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LE CALENDRIER DE LA NFL

Table of NFL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE UNIVERSITAIRE

Table of U Sports standings: Classement Division Est, Division Ouest.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

HOCKEY LIGUE DE L'OUEST

Table of WHL standings: Classement Division Est, Division Centrale, Division B.C., Division Américaine.

SAMEDI, 7 OCTOBRE: Everett 3 Seattle 0, Kamloops 2 Chilliwack 0, Kootenay 5 Kelowna 1, Medicine Hat 4 Moose Jaw 0, Prince Albert 4 Red Deer 3 (Fus.), Regina 3 Saskatoon 2, Tri-City 5 Spokane 1, Vancouver 3 Swift Current 1.

LIGUE AMÉRICAINE

Table of AHL standings: Classement Conférence de l'Est (Division Atlantique, Division Est), Conférence de l'Ouest (Division Nord, Division Ouest).

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE UNIVERSITAIRE

Table of U Sports standings: Classement Division Est, Division Ouest.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE UNIVERSITAIRE

Table of U Sports standings: Classement Division Est, Division Ouest.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LHJMQ

Table of QMJHL standings: Classement Division Ouest, Division Est.

SAMEDI, 7 OCTOBRE: Rouyn-Noranda 1 Chicoutimi 4, Drummondville 6 St. John's 5 (Fus.), Cap-Breton 4 Lewiston 5, Val-d'Or 6 Québec 10.

LIGUE NORD-AMÉRICAINE

Table of NLL standings: Classement Division Est, Division Centrale.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE UNIVERSITAIRE

Table of U Sports standings: Classement Division Est, Division Ouest.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE UNIVERSITAIRE

Table of U Sports standings: Classement Division Est, Division Ouest.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE DE L'ONTARIO

Table of OHL standings: Classement Division Est, Division Centrale, Division Mid-Ouest, Division Ouest.

SAMEDI, 7 OCTOBRE: Saginaw 7 Windsor 4, London 6 Ottawa 2, Saginaw 2 Sudbury 1, Toronto-St. Michael's 6 Peterborough 3, Plymouth 4 Mississauga 2, Oshawa 4 Sault Ste. Marie 3 (Fus.).

LIGUE NORD-AMÉRICAINE

Table of NLL standings: Classement Division Est, Division Centrale.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE UNIVERSITAIRE

Table of U Sports standings: Classement Division Est, Division Ouest.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE UNIVERSITAIRE

Table of U Sports standings: Classement Division Est, Division Ouest.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE NATIONALE ASSOCIATION DE L'EST

Table of AHL standings: Division Nord-Est, Division Atlantique, Division Sud-Est.

SAMEDI, 7 OCTOBRE: Minnesota 2 Vancouver 3, Colorado 2 Edmonton 7, Calgary 3.

LIGUE NATIONALE ASSOCIATION DE L'OUEST

Table of AHL standings: Division Nord-Ouest, Division Pacifique.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE UNIVERSITAIRE

Table of U Sports standings: Classement Division Est, Division Ouest.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE UNIVERSITAIRE

Table of U Sports standings: Classement Division Est, Division Ouest.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE NATIONALE ASSOCIATION DE L'EST

Table of AHL standings: Division Nord-Est, Division Atlantique, Division Sud-Est.

SAMEDI, 7 OCTOBRE: Minnesota 2 Vancouver 3, Colorado 2 Edmonton 7, Calgary 3.

LIGUE NATIONALE ASSOCIATION DE L'OUEST

Table of AHL standings: Division Nord-Ouest, Division Pacifique.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE UNIVERSITAIRE

Table of U Sports standings: Classement Division Est, Division Ouest.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.

LIGUE UNIVERSITAIRE

Table of U Sports standings: Classement Division Est, Division Ouest.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: DIMANCHE, 8 OCTOBRE; LUNDI, 9 OCTOBRE; MARDI, 10 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE; LUNDI, 13 OCTOBRE; MARDI, 14 OCTOBRE.



Porsche Prestige advertisement: (514) 356-7777, 230, Michel-Jasmin Dorval, QC H9P 2N5. Location Cayenne 2006 for 749\$/mois, location 42 mois.

LES SOMMAIRES DE LA LNH

Summary of NHL games: Nashville 5 Minnesota 5, Edmonton 1 Calgary 2, Anaheim 2 Phoenix 1, Vancouver 2 Colorado 3, San Jose 2 Los Angeles 1, Columbus 5 Chicago 4, St. Louis 1 Los Angeles 1.

LES COMPTEURS DE LA LNH

Table of NHL player statistics: Havlat, Chi., Marian Hossa, Atli, Kopitar, LA., Sullivan, Nash., Reinprecht, Pho., Handzus, Chi., Wellwood, Tor., Semin, Wash., Drury, Buf., Gaborik, Min., Legwand, Nash., Bertuzzi, Flo., Demitra, Min., Jagr, NYR., Nylander, NYR., Sundin, Tor., Bernier, SJ.

LES MENEURS DU CANADIEN

Table of NHL player statistics: 11. S. Kovin, 21. C. Higgins, 73. M. Ryder, 44. S. Souray, 27. A. Kovalov, 19. A. Markov, 20. M. Johnson, 42. A. Perezoghin, 25. M. Dandenault, 8. M. Komisarek, 35. T. Plekanec, 15. S. Samsonov, 22. S. Bégin, 14. R. Bonk, 51. F. Bouillon, 47. A. Downey, 84. G. Latendresse, 57. G. Murray, 6. J. Niinimaa, 52. C. Rivet, 32. M. Streit, 30. D. Aebischer.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules: SAMEDI, 7 OCTOBRE: Canadiens 3 Toronto 2 (Fus.), Buffalo 4 Ottawa 3, Rangers de N.Y. 5 Philadelphia 4 (Fus.), Caroline 2 Washington 5, Florida 0 Atlanta 6, Detroit 2 Pittsburgh 0, Boston 5 Tampa Bay 2, Nashville 5 Minnesota 6, New Jersey 1 Dallas 3, Columbus 5 Chicago 4, Edmonton 1 Calgary 2, Anaheim 2 Phoenix 1, St. Louis 1 Los Angeles 4, Islanders de N.Y. 0 San Jose 2.

TENNIS OMNIUM DU JAPON - ATP - WTA

Table of tennis results: Simple messieurs finale: Roger Federer (1), Suisse, bat Tim Henman (10), G.-B., 6-3, 6-2. Double messieurs finale: Ashley Fisher, Australie, et Tripp Phillips (3), É.-U., battent Paul Orstein et James Thomas, É.-U., 6-2, 7-5.

G. P. PORSCHE - WTA

Table of tennis results: A Stuttgart-ALLEMAGNE Simple finale: Nadia Petrova (4), Russie, bat Tatiana Golovin, France, 6-3, 7-6 (4).

TOURNOI DE TACHKENT - WTA

Table of tennis results: EN Ouzbékistan Simple finale: Sun Tiantian, Chine, bat Iroda Tulyaganova, Ouzbékistan, 6-2, 6-4.

GOLF CLASSIQUE CHRYSLER - PGA

Table of golf results: Davis Love III, \$900,000, 69-69-68-66-272, Jason Bohm, \$540,000, 69-69-70-66-274, Eric Axil, \$290,000, 68-69-71-67-275, Steve Flesch, \$290,000, 69-69-69-68-275, Ryan Palmer, \$200,000, 71-65-74-68-277, Troy Matteson, \$151,250, 67-71-70-69-277, Ryan Moore, \$151,250, 67-71-70-69-277, Lucas Glover, \$151,250, 73-69-68-69-277, Daniel Chopra, \$151,250, 69-74-68-69-277, Lorie Kane, \$92,142.86, 70-72-72-64-278, Joe Ogilvie, \$92,142.86, 69-72-70-68-278, Greg Owen, \$92,142.86, 68-69-73-68-278, Steve Stricker, \$92,142.86, 69-70-71-68-278.

TOURNOI DE MORELIA - LPGA

Table of golf results: Lorena Ochoa, \$150,000, 71-64-68-69-272, Julieta Granada, \$92,698, 70-70-66-71-277, Paula Creamer, \$67,246, 76-66-71-65-278, Young-A Yang, \$52,020, 70-73-70-69-282, Kelli Kuehne, \$30,502, 69-70-75-69-283, Becky Morgan, \$30,502, 74-70-69-70-283, Silvia Cavalleri, \$30,502, 72-69-72-70-283, Morgan Pressel, \$30,502, 69-72-71-71-283, Lorie Kane, \$5,512, 65-71-73-72-291, Nancy Harvey, \$4,669, 71-73-75-73-292.



RONALD KING

DU REVERS

Les Canadiens sont là...

La direction du Canadien n'a pas à s'inquiéter, son équipe a toujours la cote.

Nous étions quelques collègues et copains réunis à la Taverne Normand de la rue Mont-Royal, vendredi soir, pour le premier match et il n'y avait pas une place de libre. Quand le Canadien a marqué le premier but, on se serait cru à la finale de la Coupe tellement la foule a explosé. Dieu qu'on les aime, nos Canadiens...

Pierre Boivin aurait été ravi de voir la jeune clientèle déjà fidélisée, comme ils disent. Les patrons de la Taverne, en tout cas, étaient très contents de revoir le Canadien. Les pichets — dans le bon vieux temps, on disait « gorlots » — succédaient aux pichets, on menait 4-2 et ça sentait déjà la Coupe Stanley.

Et puis paf, paf, paf... on a perdu 5-4. Qu'est-ce qui se passe ?

(Posons tout de même une question à Guy Carbonneau : que faisait Sheldon Souray sur la patinoire dans les dernières minutes de jeu ? Réponse : il nous faisait perdre le match. Voilà.)

Bon. On va se reprendre, il restait 81 parties.

Mais encore...

On ne voudrait pas faire le Jos Connaisant, mais on vous avait bien dit, dans cette chronique, que les camps d'entraînement ne voulaient à peu près rien dire. On vous l'a dit, mais vous ne nous croyez jamais...

Cristobal et Aebischer ont tous les deux très bien fait dans les deux premiers matchs. Souvenez-vous de l'angoisse du camp d'entraînement... (Cristobal, par contre, ne semble pas très porté sur la panique... Dieu merci.)

Et puis on aime bien le p'tit Higgins et le p'tit Ryder... Et puis notre vaillant capitaine est toujours aussi vaillant. Quand le gros Kovalev va se mettre en marche et cesser de lancer sur les poteaux...

On ne s'ennuiera pas cet hiver.

Mais la plus grande victoire est pour nous, les amateurs du hockey : le spectacle a été, comme ce fut souvent le cas l'an dernier, de premier ordre. À rester une fesse sur la chaise.

Ceux qui n'aiment pas les fusillades doivent commencer à changer d'idée... Du moins, on l'espère. Il s'agit d'un moment très excitant, d'une rare fois où les marqueurs habiles ont la chance de montrer leurs meilleurs feintes et leurs plus beaux trucs. C'est du *dunking* avec une rondelle et ce n'est pas rien.



On l'aime bien, le p'tit Chris Higgins...

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Salut Stéphane

Nous souhaitons la meilleure chance du monde à Stéphane Richer qui a été victime d'un malaise pendant un match des Légendes. Il semble que tout va bien...

Stéphane Richer est l'un des hommes les

plus gentils et aimables du monde du hockey...

Départ canon

Deux touchés en moins de sept minutes en début de match... On peut dire que Jim Popp, nouvel entraîneur des Alouettes, a

connu un départ canon hier.

Une curieuse histoire quand même : l'entraîneur adoré des joueurs, Don Matthews, démissionne, ses soldats le pleurent, mais ils disputent immédiatement leur meilleur match de la saison sous Jim Popp.

Allez donc comprendre.

Raisonnement ultime

Tel que prévu, on a eu droit à une vingtaine de courriels pour protester contre notre montée de lait envers les combats ultimes la semaine dernière.

Oui, oui... il y a des bons garçons qui pratiquent ce sport, de bons athlètes aussi... oui, oui... il y a une tradition d'arts martiaux là-dedans même si on a du mal à la voir.

(Un des arguments veut que tous les participants aux combats ultimes respectent religieusement les règlements. Les règlements : ils n'ont pas le droit de mordre ni de donner des coups dans les testicules... Dites donc, c'est pour les moutons ce sport-là ?)

Blague à part — parce qu'il s'agit bien d'une blague, mes amis —, aucun de vos nombreux arguments ne me fera changer d'idée. Il s'agit toujours d'une vulgaire bataille de ruelle...

Jeux de mots

Près de nous, rue Rachel, il y a le salon de coiffure *In Edith*... Oh la la... comme c'est songé...

Avenue des Pins, un restaurant iranien, *Chez Nourri*... où l'on est bien nourri. Aie, ça fait mal, comme disait Édouard Carpentier.

Rue Amherst, la boutique *Mad-âme*...

Dans le Village, la librairie *SergetRéal*. *Tout sur la bondage* et le plaisir anal pour hommes... Pas de farce...

Nous sortons de Montréal pour nous rendre dans la belle ville de Québec. Il y a une compagnie de remorquage qui s'appelle *Tic-Tac-Tow*.

À Sainte-Adèle, l'atelier d'art *Corps-Beaux*. Il faudrait nous l'expliquer...

En Outaouais, vous venez de rater le nouveau festival *Allons De'Art*. Quelle horreur... Ça n'arrêtera donc jamais...

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le plombier *Lebel...égoût*.

Bon, ça va. On a assez entendu. Merci à tous les aimables lecteurs qui ont pris la peine...

FORFAIT GOLF ET HOCKEY
14 AU 17 NOVEMBRE 2006

MONTRÉAL TAMPA BAY ET FLORIDE

Les Éditions **GESCA** **SPORTVAC TOURS**

1499\$

LE FORFAIT COMPREND :

- VOL DIRECT DE MONTRÉAL AVEC AIR CANADA
- HÉBERGEMENT 2 NUITS AU QUALITY INN TAMPA EN CHAMBRE OCCUPATION DOUBLE
- 4 PARTIES DE GOLF AVEC VOITURETTE
- 1 BILLET POUR PARTIE DE HOCKEY (TAMPA BAY - MONTRÉAL)
- HÉBERGEMENT 1 NUIT AU COMFORT SUITES SAWGRASS FORT LAUDERDALE EN CHAMBRE OCCUPATION DOUBLE
- 1 BILLET POUR PARTIE DE HOCKEY (FLORIDE - MONTRÉAL)
- RÉSERVATION DES TEMPS DE DÉPART
- LOCATION D'UNE FOURGONNETTE POUR 4 PERSONNES AVEC KM ILLIMITÉ (TAXES ET ASSURANCES EN SUS)
- TAXES D'AÉROPORT INCLUSES

CONTACTEZ-NOUS POUR PLUS D'INFORMATION
JULIE LAURENDEAU AU POSTE 225
514 861-7587 OU 1 888 776-7882

MÉTÉO www.meteoedia.com **Météo Média**

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

© MétéoMédia 2006

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI MAXIMUM 10	Nuageux avec percées de soleil en matinée, quelques averses en après-midi. Vents du nord-est de 15km/h à 20km/h. Probabilité de précipitations: 40 %. Facteur humidex nul.	DEMAIN MAX / MIN 13/8	Pluie. Probabilité de précipitations: 90 %.
CETTE NUIT MINIMUM 8	Nuageux en soirée, faible pluie au cours de la nuit. Vents légers. Probabilité de précipitations: 80 %. Facteur humidex nul, en soirée.	JEUDI MAX / MIN 12/6	Nuageux avec faible pluie. Probabilité de précipitations: 80 %.

PRÉVISIONS RÉGIONALES

QUÉBEC AUJOURD'HUI Ciel variable. 11/7. DEMAIN Pluie. 10/9.	OTTAWA AUJOURD'HUI Ciel variable. 9/8. DEMAIN Pluie. 13/6.
TORONTO AUJOURD'HUI Plutôt nuageux. 13/10. DEMAIN Pluie. 14/7.	BAIE-COMEAU AUJOURD'HUI Ensoleillé. 7/7. DEMAIN Nuageux avec percées de soleil. 9/8.

LE ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN
Hier	21	9
Normales du jour	14	4
Auj. l'an passé	12	9
(Observé hier à 15h)		
RECORDS		
Plus haut maximum	23 en 1955	
Plus bas minimum	-4 en 1943	
FACTEUR HUMIDEX		
Aujourd'hui		Nul
INDICE UV		
Aujourd'hui		Bas
PRÉCIPITATION		
Hier		0 mm
LE SOLEIL ET LA LUNE		
7h04	18h18	Durée totale du jour: 11h14
14 oct	22 oct	29 oct
5 nov		
AU PAYS	AUJOURD'HUI	
Calgary	Pluie	7 4
Charlottetown	Variable	12 9
Edmonton	Averses	5 0
Frédéricton	Nuageux	12 8
Halifax	Variable	14 9
Iqaluit	Éclaircies	-2 -6
Régina	Neig fond	4 0
Saint-Jean	Ensoleillé	12 7
Saskatoon	Ensoleillé	4 0
Vancouver	Soleil	17 13
Whitehorse	Variable	12 3
Winnipeg	Pluie	6 2
Yellowknife	Soleil	-3 -4
LE MONDE	AUJOURD'HUI	
Beijing	Beau	22 16
Boston	Beau	15 10
Bruxelles	Éclaircies	21 12
Lisbonne	Nuageux	22 17
Londres	Nuageux	20 13
Los Angeles	Beau	21 12
Madrid	Nuageux	23 10
Mexico	Beau	22 13
Moscou	Pluie	9 8
New York	Variable	22 15
Paris	Éclaircies	22 14
Port-au-Prince	Orages	35 23
Rome	Soleil	25 13
Tokyo	Soleil	24 18
Washington	Variable	25 15
AU SOLEIL	AUJOURD'HUI	
Acapulco	Beau	34 27
Atlantic City	Variable	23 10
Cape Cod	Beau	15 13
Daytona B.	Soleil	28 17
Key West	Variable	29 23
Kennebunkport	Nuageux	16 5
Miami	Beau	30 22
Niagara Falls	Nuageux	14 11
Old Orchard	Beau	15 7
Wild Wood	Variable	22 15

BASEBALL / FOOTBALL

Torre a l'appui de ses joueurs

ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — Les joueurs des Yankees de New York ont exprimé leur support à leur gérant Joe Torre, au moment où le propriétaire George Steinbrenner se demande s'il retiendra ses services.

Steinbrenner a quitté New York en direction de Tampa, hier, a indiqué le porte-parole Howard Rubenstein, ajoutant qu'il n'avait pas été en mesure de parler à Steinbrenner pour lui faire part des questions des médias concernant le sort de Torre.

Depuis son arrivée comme gérant après la saison 1995, Torre a mené les Yankees à neuf titres consécutifs de la section Est, les guidant par ailleurs vers 11 présences d'affilée en séries éliminatoires.

« Il nous a donné toutes les opportunités, a dit le releveur Ron Villone. Vous ne pouvez pas le pointer du doigt. Le blâme nous revient en totalité. »

Jaret Wright, qui n'a lancé que durant deux manches et deux tiers, samedi, a aussi exprimé son soutien à Torre.

« Ce n'est pas lui qui se présentait au bâton qui effectuait les lancers, a mentionné Wright. Ce sont les joueurs qui étaient sur le terrain. Nous aurions souhaité que les choses tournent mieux pour lui, pour nous et pour les partisans, mais cela n'a pas été le cas. Il faut maintenant aller de l'avant. »

Cahoon: « Plus émotifs, plus positifs... »



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE
James Johnson, des Roughriders de la Saskatchewan, s'est avoué vaincu sur cette séquence. Il n'a jamais pu ennuyer suffisamment O'Neil Wilson, des Alouettes, qui a capté facilement le ballon.

MARC ANTOINE GODIN

Après avoir réussi deux touchés dans une cause gagnante, Ben Cahoon a été accaparé par les médias dans le petit vestiaire du stade Molson. Comme à son habitude, le demi inséré avait le triomphe modeste.

« Ces derniers jours, on a réalisé qu'il nous fallait être plus émotifs sur le terrain, plus positifs sur les lignes de côté et plus enthousiastes en général, a expliqué Cahoon. On voulait reprendre là où on avait laissé la semaine dernière. Quand tu es en léthargie, ça ne prend souvent qu'un bon match pour se remettre d'aplomb. Et ce match, on l'a connu la semaine dernière. Ça fait du bien de jouer du bon football de nouveau... »

Cahoon a toutefois terminé la rencontre un peu avant les autres puisqu'il a été victime d'une blessure aux côtes vers la fin du quatrième quart. Son cas sera réévalué quotidiennement, tout comme celui de Dario Romero, qui s'est blessé au genou.

Anthony Calvillo, qui est allé chercher 285 verges en réussissant 25 de ses 35 passes, a levé son chapeau à Cahoon, avec lequel il entretient une relation de plus de 1000 verges à chaque saison depuis cinq ans.

« On doit continuer de lui lancer le ballon. Chaque équipe a des receveurs qu'elle utilise davantage et, de notre côté, on a des jeux conçus expressément pour lui. Ben a fait ses preuves et on sait qu'il va faire le travail. »

Calvillo, qui avait retrouvé l'aplomb qui lui faisait défaut plus tôt cette saison, a réservé ses meil-

leurs mots pour sa ligne offensive. « Elle m'a donné le temps de trouver les zones laissées sans protection et de placer mes pieds pour bien lancer, a expliqué AC. Quand une ligne te protège bien, tu as de bonnes chances de compléter de nombreuses passes. »

« On joue avec beaucoup de confiance et on est beaucoup plus constants qu'avant. On ne fait plus les erreurs énormes qu'on faisait plus tôt. »

Mmmh... Est-ce le cliché voulant qu'on ne brise pas une formule gagnante, mais quelque chose nous dit qu'Ozoooma Okeke ne sera pas en uniforme vendredi non plus...

Mais il n'y a pas que l'attaque qui avait le sentiment du devoir accompli. En défensive, on entre autres limité le demi Kention Keith à 19 petites verges.

« C'est le même plan de match à chaque semaine: freiner le porteur de ballon pour éviter qu'il nous ait à l'usage, a expliqué l'ailier défensif R-Kal Truluck. Si l'on réussit, comme aujourd'hui, à neutraliser le demi, on rend l'attaque adverse unidimensionnelle. »

Le demi de coin Davis Sanchez, auteur d'un touché sur un retour d'interception, avait le sourire facile après la rencontre.

« C'est certainement l'un de nos meilleurs matchs en défensive », a reconnu Sanchez, qui s'est retrouvé dans la trajectoire de tir des quarts adverses durant tout le match.

« On a joué avec énergie et on s'est nourri des encouragements de la foule. On les a réduits à un seul touché, et il s'est produit tard au quatrième quart. Quand tu réussis à faire cela dans la Ligue canadienne, c'est que tu as joué un bon match. »

HIPPISME

Admiral's Express a passé comme un train

DANIEL LEMAY

Dans l'entrée, un trio de jazz tout ce qu'il y a de moderne pouvait faire oublier, l'espace d'un instant, les orangés fanés et les escaliers roulants qui grincent.

L'Hippodrome de Montréal, un lieu d'un autre temps, n'en a pas moins vécu, dimanche, des heures qui ont pu rappeler à certains des souvenirs lointains de sa gloire passée.

Pour son entrée sur la scène des courses de chevaux au Québec, le nouvel exploitant des hippodromes, Attractions hippiques, a réussi à rassembler les composantes d'un véritable événement: des champions coureurs, des stars sur le sulky qui se disputent des enjeux à la hauteur de leur réputation.

Sous un soleil d'or plus que de plomb, 5000 spectateurs, néophytes et vétérans de la rampe, gageurs à deux piastres et handicapés professionnels, a semblé apprécier ce programme de 12 courses au cours duquel plus de 240 000 \$ en bourses ont été attribués (à Montréal, la nouvelle administration a augmenté les bourses de 31%).

L'attraction du jour, le Rendez-vous des champions qui réunissait la crème des ambleurs et des drivers, s'est terminée sur un résultat hautement prévisible sinon souhaité: Admiral's Express, un hongre gris de propriété ontarienne, a fait montre de toute sa classe en menant la course d'un mille d'un bout à l'autre; mené par Paul MacDonell, le gladiateur gris (son surnom) a passé le fil en 1:50,3 (1 minute 50 secondes et 3/5), loin cependant du record de piste de 1:48,1. Les 37 500 \$ réservés au vainqueur (la moitié de la bourse totale de 75 000 \$) ont fait passer les gains à vie de l'ambleur de dix ans à plus de deux millions de dollars.

« C'est le plus beau jour de ma vie », a lancé Benoît Frenette, le secrétaire des courses de l'Hippodrome de Montréal qui avait organisé cette spéciale pour marquer la prise en charge des hippodromes québécois par Attractions hippiques, la firme du sénateur Paul J. Massicotte.

Derrière Admiral's Express (16,60 \$, 7,30 \$, 5,20 \$), Mario Bailargeon a fini deuxième aux guides de Zooka (4,70 \$, 3,50 \$), suivi de Bolero Taishi (23,50 \$), mené par Daniel Dubé. Sylvain Filion, meneur au classement local des conducteurs, était aux guides de ChillsNthrills mais il a dû abandonner, le cheval de Gilles Plourde souffrant d'épanchements sanguins aux poutons. La trifecta 7-2-1 a rapporté 1103,40 \$.

MITSUBISHI MOTORS

Sans limite

0% n'a jamais paru si excitant.

Taux de financement à l'achat de **0%** jusqu'à **60** mois*

PLUS

Radio satellite SIRIUS sans frais*

LES VÉHICULES LES MIEUX PROTÉGÉS AU MONDE**

Garantie limitée sur le groupe motopropulseur de **10** ans/160 000 km*

Garantie limitée sur les véhicules neufs de **5** ans/100 000 km*

Assistance routière de **5** ans/kilométrage illimité*

Boisvert Mitsubishi 418, boul. Curé-Labelle Blainville, QC 450.419.4929	Boucherville Mitsubishi 1541, rue Ampère Boucherville, QC 450.449.3344	Cité Mitsubishi 8665, boul. Décarie Montréal, QC 514.735.3700	Gabriel Mitsubishi 4550, boul. Saint-Jean Dollard-des-Ormeaux, QC 514.695.7777	Grenier Mitsubishi 1115, chemin du Coteau Terrebonne, QC 450.961.1100	Laval Mitsubishi 650, boul. Saint-Martin est Laval, QC 450.629.6262	Repentigny Mitsubishi 855, rue Notre Dame Repentigny, QC 450.585.3332
---	--	---	--	---	---	---

Les clients avisés lisent toujours les petits caractères. * L'offre d'une radio satellite Sirius Starmate Replay avec un abonnement de 12 mois sans frais est valide entre le 1er septembre et le 31 octobre 2006 et est disponible à l'achat de tout véhicule neuf 2006 annoncé. Sur approbation de crédit seulement. Pour de plus amples renseignements, consultez votre concessionnaire participant. 1 Les offres de financement sont basées sur un financement sur 60 mois. Les options de financement sur les nouveaux Lancer ES (2.4L à 200), Sportback LS (2.4L à 200), Sportback LS (2.0L à 200), Outlander LS (2.4L à 200) et Outlander LS (2.0L à 200) ne sont disponibles que par l'entremise de la Banque de Nouvelle-Écosse et de la Banque de Montréal. Le paiement mensuel s'élève à 198 \$/259 \$/298 \$ pour le financement sur 60 mois. Versement initial ou échange de 1 415 \$/2 595 \$/2 798 \$. Exclusion faite des frais de destination et de livraison (1 095 \$ pour les modèles Lancer et Sportback/1 195 \$ pour le modèle Outlander). Aucun dépôt de sécurité requis. Taux annuel en pourcentage (TAP) de 3,8 %/3,8 %/3,8 %. Coût d'emprunt de 2 048,37 \$/2 669,21 \$/2 979,49 \$. 1 L'offre de TAP de 0 % pour le financement à l'achat n'est disponible que par l'entremise de la Banque de Nouvelle-Écosse et de la Banque de Montréal pour une durée maximale de 60 mois sur tous les modèles Lancer, Sportback et Outlander 2006. Exemple de financement: si le prix s'élève à 20 000 \$, selon un financement à 0 % sur 60 mois, les paiements mensuels seront de 333,33 \$. Le coût d'emprunt sera de 0 \$ et le TAP de 0 %. Aucun versement initial requis. Aucun intérêt ne court pendant la période d'exonération d'intérêt. Des restrictions relatives au programme et à l'approbation de crédit s'appliquent, et seuls certains clients seront admissibles. D'importantes restrictions relatives au programme et à l'approbation de crédit s'appliquent, et seuls certains clients seront admissibles. L'offre ne peut être combinée à aucune autre offre à l'exception du programme à l'intention des diplômés et de l'offre d'une radio satellite Sirius sans frais. Des économies négociées peuvent être disponibles sur les offres d'achat au comptant. En choisissant l'offre de financement à l'achat, les clients peuvent se désister de tous autres exemples négociés, ce qui peut donner lieu à un taux d'intérêt plus élevé. 14 Les concessionnaires peuvent louer ou vendre les véhicules à un prix moindre. Pour tous les programmes, le client doit signer le contrat et prendre possession de la marchandise du concessionnaire au plus tard le 2 novembre 2006. Le client est responsable des dépenses suivantes, lesquelles sont généralement englobées à l'achat ou à la signature du contrat: l'immatriculation, l'arrangement, l'assurance, les taxes, l'inspection, le carburant, les frais d'administration, les frais de destination et de livraison ainsi que tous les frais de livraison ou de préparation supplémentaires. Les modalités du concessionnaire et la disponibilité peuvent varier, et les offres peuvent être annulées ou modifiées à tout moment. Les quantités sont limitées. Les modèles Lancer Ralliart, Lancer Sportback et Outlander SE sont montrés. Les offres ne sont disponibles que par l'entremise des concessionnaires participants et ne s'adressent qu'aux clients au détail admissibles au Canada. Pour de plus amples renseignements, consultez votre concessionnaire participant. ** Selon la première évaluation. Entretien régulier non compris. La garantie limitée sur les véhicules neufs couvre la plupart des pièces du véhicule utilitaires et entretenues normalement. 1 L'information quant aux véhicules les mieux protégés est basée sur une information des fabricants concernant les véhicules des années modèles 2006 et 2007. Consultez votre concessionnaire ou visitez le site Web Mitsubishi-Motors.ca pour les modalités de la garantie et de l'assistance routière ainsi que pour d'autres détails. 4 D'importantes restrictions relatives au programme s'appliquent, et seuls certains clients seront admissibles. Consultez votre concessionnaire participant pour les modalités du programme à l'intention des diplômés. © 2006 Sirius Canada Inc. « SIRIUS » et le logo canin de SIRIUS sont des marques de commerce de Sirius Satellite Radio. Le nom Dakar et les logos y afférents sont des marques de commerce déposées de Amarty Sport Organization (A.S.O.). MITSUBISHI SANS LIMITE, LES VÉHICULES LES MIEUX PROTÉGÉS AU MONDE et le PROGRAMME À L'INTENTION DES DIPLOMÉS sont des marques de commerce de Mitsubishi Motors North America, Inc. et sont utilisées aux termes d'une licence.

L'offre se termine le 31 octobre.

Vous n'aurez jamais rien entendu de tel. À l'achat d'une toute nouvelle Mitsubishi 2006, obtenez sans frais une radio satellite de marque SIRIUS. Plus de 110 chaînes à portée de main pour vous faire vibrer au rythme de votre nouvelle Mitsubishi. Visitez votre concessionnaire Mitsubishi dès aujourd'hui et découvrez par vous-même la qualité, la performance et la meilleure garantie de l'industrie.

LANCER 2006 À PARTIR DE 15 998 \$ PDSF*

0% de financement à l'achat pour 60 mois.* **ou** **198 \$** par mois**

La Lancer ES à boîte manuelle inclut les caractéristiques suivantes :
• Moteur 4 cylindres de 2,0 L • Boîte manuelle à 5 vitesses • Deux sacs gonflables avant de technologie de pointe • Chaîne stéréo AM-FM-CD de 140 watts • Volant inclinable

LANCER SPORTBACK 2006 À PARTIR DE 21 598 \$ PDSF*

0% de financement à l'achat pour 60 mois.* **ou** **258 \$** par mois**

La Lancer Sportback LS à boîte automatique inclut les caractéristiques suivantes :
• Moteur MIVEC 2000 à 4 cylindres de 2,4 L • Boîte automatique à 5 vitesses • Climatisation • Télédévrouillage et lave-glaces à commande électrique • Télédévrouillage des portes

OUTLANDER 2006 À PARTIR DE 23 998 \$ PDSF*

0% de financement à l'achat pour 60 mois.* **ou** **288 \$** par mois**

La Outlander LS 2RM inclut les caractéristiques suivantes :
• Moteur MIVEC à 4 cylindres de 2,4 L • Boîte manuelle à 5 vitesses • Climatisation • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Télédévrouillage et lave-glaces à commande électrique • Télédévrouillage des portes

MITSUBISHI MOTORS
MITSUBISHI-MOTORS.CA